

D

Montréal,
samedi
9 septembre
2000

La Presse

Arts

et spectacles

Pour le choix
c'est

BIJOUTERIE
le roy

Une seule adresse

7139, rue ST-HUBERT

(coin Jean-Talon)

(514) 277-3127

www.bijouterieleroy.com

BAGUE

50 points de diamants

Or 14 k

Seulement **509\$**

FINANCEMENT DISPONIBLE

LA GUERRE DES

FLASHES



SONIA SARFATI

Embouteillage culturel en vue sur l'auto-route télévisuelle! En effet, dès le début de la semaine, la gent artistique – donc, le public intéressé à la chose – se bousculera plus que jamais dans la case horaire s'ouvrant à 18 h 30: ainsi, à TQS, *Flash* a entamé sa sixième saison dans ce créneau qu'il occupe depuis ses débuts et où se tient aussi, traditionnellement, le volet culturel du *Montréal ce soir* de Radio-Canada; à cela s'ajoutent deux nouveaux acteurs puisque Télé-Québec a déménagé *Les Choix de Sophie* dans cette case et parce que, surtout, TVA y installera lundi son *Jet 7*.

De là à imaginer un chroniqueur de circulation pour aider ce beau monde à se déplacer d'un micro à l'autre, il n'y a qu'un pas. Ou qu'un flash! Un mot d'ailleurs banni pour l'équipe de *Jet 7*, que «flash»: «Quand nous en avons un, nous disons que nous avons un «jet!»» plaisante l'animateur Charles Lafortune, qui reconnaît toutefois avoir été placé là par TVA «pour contrecarrer *Flash*» et qui se dit conscient que «dans un monde idéal, les deux émissions seraient programmées à des heures différentes. Mais la télé est aussi une *business*, et les réseaux se livrent une concurrence féroce».

Sauf que cette concurrence-là risque de se faire aux dépens du showbiz québécois, croient plusieurs de celles qui sont envoyées au front pour «vendre» tel chanteur et tel autre acteur: les attachées de presse. «Même si la confrontation n'a pas encore eu d'effets sur nous, c'est une situation qui nous inquiète, reconnaissait Patricia Huot de Huot et Desaulniers (qui s'occupe entre autres des Luck Mervil, Michel Barrette, Peter MacLeod, Luce Dufault) quelques jours avant l'entrée en ondes de *Jet 7*. «Ce sont deux émissions qui ont le même format, qui seront diffusées à la même heure, qui visent le même public et qui sont en direct: je ne peux pas croire qu'il n'y aura pas d'accrochages entre les équipes, pas d'exigences au niveau des primeurs. En fait, la situation risque de nuire à tout le monde. Aux artistes, aux téléspectateurs... et à nous, les attachées de presse!»

Son de cloche semblable du côté de Roy et Turner Communications (qui s'occupe entre autres de Patrick Huard, Stéphane Rousseau, Richard Séguin): «Il va falloir traiter les dossiers les uns après les autres... et espérer que les deux équipes comprennent: il ne faudrait pas qu'un artiste ayant eu une primeur à *Flash* ne puisse pas passer à

La concurrence
des magazines
culturels
Jet 7 et *Flash*
se fera-t-elle aux
dépens du showbiz
québécois?

Jet 7 et vice versa – l'idéal étant bien sûr qu'il aille aux deux émissions, indique Élisabeth Roy. Mais je ne peux pas non plus perdre de vue que je suis payée par les artistes... donc, qu'à un moment donné, le jeu va dépendre des cotes d'écoute.» Une situation qu'elle juge regrettable et qui frappera particulièrement les artistes de la relève: «Je ne voudrais pas, en ce moment, avoir à faire du développement de jeunes artistes... même si c'est une des choses que je préfère dans le métier», conclut-elle.

Vice-président à la programmation de TVA, Philippe Lapointe se dit pourtant très surpris quand on lui parle des inquiétudes du milieu. Pour lui, le fait que «le réseau numéro un donne une vitrine au showbiz québécois» est une bonne nouvelle. Point. «Nous faisons cela autrefois par l'intermédiaire des talk-shows, mais avec le temps, ces émissions – comme *Le Poing J* de Julie Snyder et *Le Grand Blond avec un show surnois* de Marc Labrèche – sont devenues des émissions d'humour et de variétés plus que des rendez-vous pour faire de la promotion. Depuis deux ans, nous souhaitions avoir une émission qui mettrait en valeur le *star-system* d'ici. Parce qu'au coeur de cette

industrie-là, il y a TVA.»

La décision finale concernant *Jet 7*, dit-il, s'est prise pendant la saison estivale. Un flash (?), en voyant la performance de Charles Lafortune aux commandes de *Tôt ou tard*: «Nous avons fait plus en cotes d'écoute que *Tam Tam* (Radio-Canada) et *Partis pour l'été* (TQS) réunis. Nous avions trouvé un animateur qui correspondait à nos attentes, et une heure de diffusion qui rejoignait le public. Alors, pourquoi a u r i o n s - n o u s abandonné à l'automne cette case horaire qui nous a appartenu tout l'été? Nous sommes le leader et nous faisons notre grille comme nous p e n s o n s qu'elle doit être faite. Les autres s'ajusteront», fait-il. Arrogant? «Non. Ce n'est pas de l'arrogance, mais de la franchise.»

De la franchise. Des dents longues. Et, un peu beaucoup, une épine dans le pied des filles et des gars de *Flash* – qui, animé par Patricia Paquin et Alain Dumas, attire chaque soir quelque 500 000 spectateurs. «La pression est énorme, mais, chose certaine, nous ne baisserons pas les bras. Et nous ne prendrons pas de décisions dans le seul but de contrer *Jet 7*», affirme la productrice Marie-Hélène Roy – qui a connu ce type de confrontation dans le temps où elle travaillait à *Studio libre* avec Michel Désautels, émission diffusée «contre» le *Ad Lib* de Jean-Pierre Coallier.

«Notre bataille, nous la mènerons sur le plan de l'originalité et du traitement plus que sur celui des primeurs – même si nous ferons ce qu'il faut pour en avoir», poursuit-elle, regrettant toutefois elle aussi l'impact négatif que ce duel ne manquera pas, selon elle, d'avoir sur le milieu culturel: «Nous allons donc lutter, mais pas au détriment des artistes. Je n'en ai pas honte: nous sommes là pour faire vendre des spectacles, des disques...»

Par contre, ajoute Marie-Hélène Roy, si *Flash* ne réagira pas directement à *Jet 7*, l'émission n'arrêtera pas d'évoluer, de poursuivre le virage amorcé il y a quelques années – moins de potins, plus de critiques et de crédibilité – et d'aller de l'avant avec les projets qui mijotent depuis un moment et sont maintenant prêts à s'afficher, tel la multiplication de «correspondants à l'étranger» – une profession souvent associée aux territoires en guerre. Un hasard?

Flash et Jet 7: anatomie comparative en page D3

Un patron français se faufile-t-il à la présidence de TV5 Québec-Canada?

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Notre chaîne TV5 Québec-Canada risque de passer sous la direction d'un patron venant de France pendant qu'Ottawa et Québec se disputent sur le choix d'un nouveau président. Cette histoire que m'a racontée quelqu'un qui sait tout pourrait être tirée d'un épisode de *Réseaux*. Sauf qu'il semble qu'elle soit authentique.

TV5 a nommé il y a quelques mois Pierre Lampron à la présidence de la chaîne de chez nous. Le problème c'est que M. Lampron, qui venait de la SODEC, a quitté TV5 presque immédiatement pour un emploi ultra-payant à TVA.

La présidence est donc libre. M^{me} Sheila Copps, qui veut se débarrasser de François Macerola, le grand patron de Téléfilm Canada, suggère que M. Macerola succède à Pierre Lampron. Mais voilà que M^{me} Agnès Maltais, la ministre québécoise, ne veut pas de M. Macerola, trop libéral à son goût. M^{me} Maltais avait trouvé un candidat à son goût, mais il a refusé.

La ministre Copps n'aime pas M. Macerola, mais le premier ministre Chrétien ne veut pas qu'il arrive rien de fâcheux à M. Macerola qui s'est porté candidat libéral aux élections fédérales dans Laval. Il n'a pas été élu, mais le parti lui est tout de même reconnaissant.

Pendant que les deux gouvernements se tiraillent sur la succession de M. Lampron, un autre candidat se profile à l'horizon : Jean Stock, le grand patron de TV5 dans le monde. Il a une maison sur la côte Ouest américaine et aimerait bien venir s'installer un bout de temps en Amérique.

Et depuis longtemps, les Français rêvent de mettre la main sur TV5 Québec-Canada. Parce que la chaîne de Montréal a toute la responsabilité du développement de la télévision française dans les trois Amériques. Vaste territoire encore à conquérir.

Un autre candidat serait sur les rangs : Laurier Lapierre, qui est au

conseil d'administration de Téléfilm Canada. Mais il semble que ses chances soient minces.

La ministre Maltais trouve M. Macerola trop fédéraliste à son goût, mais Pierre Lampron, du temps qu'il était à la SODEC, avait fait nommer M. Macerola à plusieurs comités de cinéma et de télévision où les deux hommes fonctionnaient très bien ensemble. Dans le petit milieu de la production chez nous, les gens de toutes tendances finissent par travailler ensemble.

Reste que pour l'instant les deux paliers de gouvernement refusent de s'entendre. Pendant ce temps, la candidature de M. Stock fait son chemin.

Une histoire à suivre.

Les Gingras-Gonzalez : pas le rire de La Fin du monde...

■ Les *Gingras-Gonzalez* relèvent tout un défi depuis lundi dernier à TQS. D'abord, ils affrontent la redoutable *Virginie* de Radio-Canada. En plus ils font du direct. Et dans un format qui mélange la comédie et l'information prise à la blague.

Méchant programme.

La plupart des gens que j'ai ren-

contrés m'ont parlé de la quêtainerie de l'entreprise. Ginette Gingras (Michèle Richard) ramène Alvaro Gonzalez (Martin Petit) de Cuba. La grande qualité d'Alvaro, à part sa somptueuse perruque noire, est comme il le dit lui-même : « Yé fais l'amour ! »

À peine les ébats commencés, la comédie est interrompue par un bulletin spécial de CNM, le Canal de Nouvelles Modifiées. Paul Houde prend alors l'antenne.

La seule émission que j'ai pu voir, celle de mercredi, portait sur l'augmentation du prix de l'essence annoncée le matin même dans *La Presse*. Le reporter Sylvain Larocque, qui est aussi inefficace que le délicieux Tristan Direct du *Jour Nul*, rencontrait un cheik arabe mais s'intéressait beaucoup plus à ses 45 femmes qu'au prix du brut.

Le moment le plus délicieux de l'émission fut la publicité de Paye-Trop Canada, qui offrait à ses clients de ne pas payer leur plein d'essence avant juillet 2001 et une nouvelle voiture après 20 pleins d'essence. En finissant par jeter une chaudière de ce qui semblait être de la merde sur le pare-brise du client en disant : « Le service, on s'en câlisse ! »

J'avoue que j'ai ri. Et le gars as-

sis à côté de moi aussi. Comme il s'agit d'un de mes supérieurs, je tirai son nom.

Les blagues ne sont pas toujours drôles. Maxim Martin a insulté quelques spectateurs, mais a eu une fameuse idée en implorant les Mohawks, qui nous ont tant aidés pour la boisson et les cigarettes dans le passé, de se lancer dans l'essence. Et le chanteur Marc Déry y allait d'une toune sur les esclaves du mazout coûte que coûte, avec les paroles en bas d'écran comme à *La Fureur*.. Bonne idée.

Mais la meilleure idée fut de ramener à cette émission Gilles Latulippe et Suzanne Lapointe, en parents de Ginette Gingras. Comme ces deux-là en savent un bout sur l'improvisation, ils nous ont servi une scène amusante sur l'horreur d'avoir un gendre cubain.

Quétaines à mort ? Ce n'est pas mon avis. C'est du comique pas toujours réussi, pas surréaliste comme celui de *La Fin du monde*, mais ça va chercher quelques rires. Ça n'a pas la touche moderne qu'avait *La Fin du monde*, ni le reportage aussi vif, mais ainsi va la vie : TQS ne voulait plus de *La Fin du monde* qui déplaisait à sa clientèle traditionnelle et attirait un public content qui s'en retournait aussitôt ailleurs.

L'émission a fait une moyenne de 400 000 depuis lundi. Ce qui n'est pas mal contre la redoutable *Virginie*.

Êtes-vous fidèle ? Radio-Canada vous veut

■ Radio-Canada a décidé d'inviter 40 téléspectateurs à participer au grand gala de la rentrée qui aura lieu le dimanche 8 octobre et sera animé par Véronique Cloutier.

Avec un système de téléphone qui ressemble à celui de *Who Wants to Be a Millionaire* ? Il faudra déboursier 1 \$ par appel.

Il faudra aussi être un fidèle de Radio-Canada puisqu'il y aura quatre questions portant sur la programmation de Radio-Canada. On choisira 200 finalistes parmi ceux qui ont eu les réponses exactes. Après une audition, 40 personnes se retrouveront sur le plateau du Studio 42, flanquées de 40 vedettes. En plus, on offrira des prix, dont un grand qui sera, dit le communiqué, spectaculaire.

Il faut avoir 18 ans et plus et s'inscrire entre le 8 et le 17 septembre en composant le 1-900-870-RENTREE (7368).

Je le répète: ça vous coûte 1 \$ par appel.



Le rappeur Eminem

Eminem récompensé aux MTV Video Awards

Agence France-Presse
NEW YORK

Le controversé rappeur blanc américain controversé Eminem a été le grand vainqueur de la soirée des MTV Video Awards, qui s'est déroulée jeudi au Radio City Music Hall de New York.

Eminem, accusé par des groupes homosexuels de promouvoir l'homophobie et la violence envers les femmes à travers les paroles de ses chansons, a reçu le trophée pour le meilleur vidéoclip masculin, pour le meilleur vidéoclip de rap, en compagnie de Dr. Dre, et surtout le prix le plus prestigieux de la soirée, remis au meilleur vidéoclip de l'année.

L'Alliance homosexuelle contre la diffamation avait demandé à la chaîne musicale de ne pas inviter Eminem, mais celle-ci a refusé. Il avait été mis en nomination dans six catégories.

En recevant l'un de ses trophées, il a remercié ses détracteurs, assurant que chaque fois qu'une polémique éclatait sur une de ses chansons, ses chiffres de ventes de disques augmentaient.

Plusieurs groupes à succès se sont produits au cours de la soirée, comme Red Hot Chili Peppers, NSYNC et Rage Against the Machine.

Voici le palmarès de la cérémonie:

Groupe:	Blink-182
Danse:	Jennifer Lopez
Révélation:	Macy Gray
Vidéoclip féminin:	Aaliyah
Vidéoclip masculin:	Eminem
Hip hop:	Sisqo
Pop:	'NSYNC
Rap:	Eminem et Dr. Dre
Rock:	Limp Bizkit
Vidéoclip de l'année:	Eminem

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a ZOOLYMPIQUES

Sylvie Lussier et Pierre Poirier, les auteurs de *4 et demi* nous font découvrir la faune et la flore de l'Australie.

19:00 3 LE GOÛT DU MONDE

La côte ouest de la Floride, moins commerciale que l'autre, qui possède des plages magnifiques.

20:00 3 LES FAMILLES CÉLÈBRES

L'histoire des Lennon.

21:00 b SLEEPLESS IN SEATTLE

Tom Hanks et Meg Ryan dans une gentille comédie romantique.

21:00 A SECRETS ET MENSONGES

Un très beau film du Britannique Mike Leigh dans lequel une femme blanche retrouve sa fille de race noire qu'elle a été forcée d'abandonner à sa naissance. Et découvrira qu'elle est la meilleure de ses enfants.

21:00 X LA BAMBA

Lou Diamond Phillips en jeune chanteur chichano des années 50 aux États-Unis.

22:00 ATTACHE-MOI

De Pedro Almodovar, qui a signé *Tout sur ma mère*, un film de 1989 avec Antonio Banderas en infirme amoureux d'une reine du porno.

22:00 3 NAVARRO

Navarro découvre qu'un policier suicidé menait une double vie. Oui, c'est une reprise.



Meg Ryan

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		
RC	a v	Le Téléjournal	Zoolympiques			Cinéma / BATMAN ET ROBIN (5) avec George Clooney, Arnold Schwarzenegger				Le Téléjournal	Juste pour rire / Dernière		Sport	4	4	RC	
	c o	Le TVA	Cinéma / BUDDY (5) avec Rene Russo, Robbie Coltrane				Cinéma / ARSENAL DE POINTE (5) avec Thomas Ian Griffith, Tia Carrere			Le TVA	Sports (22:55)	Cinéma (23:25)	7	7	TVA		
	y e	Documentaires - Sciences / Notre ancêtre l'homme erectus	Cinéma / DIS-MOI QUE JE RÊVE (3) avec Muriel Mayette, Frédéric Pierrot				Cinéma / SECRETS ET MENSONGES (2) avec Brenda Blethyn, Timothy Spall			Le Dédicace / Tu n'adoreras qu'un seul Dieu (23:24)		8	8	TQ			
	z k	Les Simpson	Cinéma / VACANCES À VEGAS (5) avec Chevy Chase, Beverly d'Angelo				Cinéma / L'EFFACEUR (5) avec Arnold Schwarzenegger, James Caan			Grand Journal (22:54)	Cinéma (23:24)	5	5	TQS			
CTV	t	Pulse	Expos...	Higher Ground / Début		Code Name: Eternity / Début		Cinéma / FALLING FOR YOU (5) avec Jennie Garth, Costas Mandylor			CTV News	Pulse	11	11	CTV		
	l	News	...Contact	e Now		Twice in a Lifetime						News	45	58			
PBS	CBC	h	Sat. Report	Thin Blue...	Equestrian / Nations' Cup					Cinéma / NIGHTS BELOW STATION STREET avec L. Repo-Martell				13	13		
	ABC	D	College Football (15:30)	News	M*A*S*H	College Football / Florida State - Georgia Tech					News				22	22	
	CBS	b	U.S. Open Tennis (11:00)	Entertainment this Week		Big Brother	King of...	Cinéma / SLEEPLESS IN SEATTLE (4) avec Tom Hanks			News (23:06)	ER (23:36)	21	21			
	NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Must See TV 2000	Cinéma / THE BRADY BUNCH MOVIE (5) avec Shelley Long			NBC Special / Hispanic...		News	Sat. Night	20	23		
PBS	J		The Lawrence Welk Show	...Minister	...Served?	Vicar...	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Royal Wedding Bells		43	20	PBS	
	O		James Last... (17:00)	The Editors	McLaughlin	Roadside Recipes IV			Roadside Recipes III		BBC News	P.O.V.	46	24			
	1		Investigative Reports / Frat...	Love Chronicles / Love in...		Biography / Haley Mills...		Child Stars: Their Story			Sherlock Holmes Mysteries...		47	39			
	2		Arts, Minds	...Variety	Classical...	Otello				Ed Sullivan	Sex & the City / ... (23:45)		72	34			
CÂBLE	3		Samedi PM	15 Ans...	Le Goût du monde		Familles célèbres / Lennon		Biographies / Réal Giguère		Navarro / Suicide de flic		Cinéma	31	31	CÂBLE	
			Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie		Palestine...	14	14		
	(		Risq 2000	Quartier...	Choix, cours	Mémoire...	Capharnaüm	L'art qui fait boum!		ACFAS	...d'histoire	Conversation avec F. Faucher		18	26		
	5		You Asked...	Timeslot	Storm Warning!		How'd they do that?		Vets in...	Downtown...	Into the Unknown / Oz...		Connection	You Asked...	37	37	
CÂBLE			Prêt à partir		Vidéo Guide		Vélo Mag	...camping	Plaisirs...	Golfs d'ici	Cécile Dechambre		Prêt à partir		23	51	CÂBLE
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / HOUSE CALLS (5) avec W. Matthau, G. Jackson		Cinéma (22:45)				68		
	6		For your Love		Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46		
	W		Jazz Celebration / Best...		Red Solstice		Quebec Sings: Gino Vannelli		Outer Limits		PSI Factor		A. Hitchcock	Sat. Night	3	3	
CÂBLE			Tournants de l'Histoire		Histoires de trains		La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / ZOULOU (4) avec Stanley Baker, Michael Caine					25	53	CÂBLE	
			French Revolution (17:00)		Enchanted Summers		Crown and Country		Cinéma / THE WILD GEESE (4) avec Richard Burton, Richard Harris					49	47		
			TV Guide TV	Shift TV	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide TV	Shift TV	Eros			71		29
	X		Max Lounge		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Gloria Estefan		Cinéma / LA BAMBA (4) avec Lou Diamond Phillips		Musicographie / Gloria Estefan				32		48
CÂBLE	8		Box-Office	Le Cimetière	Buzzé	Fax	Concertplus / Oasis Live à Wembley			The Tragically Hip Live à M+			Groove	30	30	CÂBLE	
	9		BBC News	Culture-shock	On the Arts	Undercurrents	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Castaway Special...		Rainmakers Special...		48	25		
	0		Un Canadien	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux / Le Bruit dans les...	Le Téléjournal	...artistes	Un Canadien	Culture-choc	Zone libre		19	19		
	!		Tennis / U.S. Open (11:00)		Sports 30 Mag	Entre, lignes	Moto...	Qualifications Formule 1 / Italie		Sports 30 Mag		Entre, lignes	Tennis / U.S. Open		33		33
CÂBLE			La Boutique aux maléfices		Saint-Tropez, sous le soleil		Fréquence Crime		La Firme de Boston		Cinéma / ATTACHE-MOI (5) avec V. Abril, A. Banderas				24	52	CÂBLE
			The Grafters		Cinéma / SOFT DECEIT (6) avec Patrick Bergin, Kate Vernon		Davinci's Inquest		Cinéma / THINGS TO DO IN DENVER WHEN YOU'RE DEAD (4)				40	40			
	.		Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter	Cinéma / ALIEN NATION (5) avec James Caan, Mandy Patinkin		Cinéma / ALIENATOR (6)				32			
	)		Sportscentral		Equestrian	Horse Racing / Canadian...		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Game on		Sports Gen.	38	38	
CÂBLE	..		Pas sorcier!	Histoires...	Le Vent / Souffle du Paradis		Duos: Session Jazz	Cinéma / CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (3)			Duos: Session Jazz						CÂBLE
	Z		Behind the Jump with...		Caught in the Act		Beware! - Shoplifters		Caught on Camera		Beware Pickpockets		Beware! - Shoplifters		39	27	
	#		Tennis / U.S. Open (15:00)		Sportsdesk	Nascar Winston Cup / Richmond					Sportsdesk		28	28			
	Y		Courage...	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	Cap. Star	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Silver Surfer	South Park	Simpson	Cap. Star	34	45	
CÂBLE	P		Vins...	Cap Avent.	Journal FR2	Tout le monde en parle				Les Arts...		Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15	CÂBLE
	+		Inquiring...	Great Parks	Forbidden Places			Cinéma / THE COURTNEYS OF CURZON STREET (4)			... (21:55)		Cinéma / SPRING IN PARK LANE (4) (22:20)		74	56	
	U		...secondes	Les Copines	Dos Ado		Quand la vie est un combat		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines	Trauma		35	44	
			CityMag	Chef Michel	Saveurs...	Savoir-faire	Peinture...	Reflets du Qc	Micro-info 2.0		CityMag	Reflets du Qc	Action Emploi		9	9	
CÂBLE	\$		Addam's...	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky...	Goose.	Worst Witch		Monster...	Grade Alien		Addam's...	Goosebumps	44	18	CÂBLE
			...cinéma	Nerdz/jeux	Science@Z	Zone extrême		X Files		Cinéma / L'HOMME DU FUTUR (6) avec Julian Sands					26	54	
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		

Télévision

Geneviève Borne... *again!*

La vedette de MusiquePlus déménage lundi à TVA, dans le studio de Jet 7

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Geneviève Borne a une mémoire d'éléphant. Lancez-lui le titre d'une chanson des deux dernières décennies, la belle de Cover Girl vous dira illico en quelle année la complainte est apparue sur les palmarès et où elle vivait à l'époque.

On essaie ? *Beat It* de Michael Jackson ? « 1983, Brossard. » *My Sharona* de Knack ? « 1979, l'Île-Bizard. Jeune, je déménageais tous les ans ; c'est facile pour moi d'associer une chanson à un moment précis de ma vie. »

De 1975 à 1984, elle a en effet trimballé ses disques des Bee Gees, Depeche Mode et Duran Duran de Montréal à Québec, en passant par Brossard et Outremont, pour suivre son père, alors dans l'armée. « Je lui en ai voulu en 1982, car la veille de notre départ de Québec à Montréal, j'ai eu un coup de foudre... réciproque. J'avais 14 ans. J'ai fait une crise. Déménager si souvent t'oblige cependant à aller au devant des gens. Comme j'étais souvent la nouvelle à l'école, je prenais mon courage à deux mains pour approcher les autres élèves. Des recommandements, j'en ai vécu. »

Geneviève Borne a connu plus de stabilité dans sa vie professionnelle. Avec Claude Rajotte et Denis Talbot, elle faisait partie des doyens de MusiquePlus. Au fait, quand a-t-elle été engagée ? « Le 2 mars 1992 ! » Elle vient toutefois de quitter la station musicale après huit ans de loyaux services. À compter du 11 septembre, elle déménage à TVA, dans le studio de l'émission de nouvelles artistiques *Jet 7*.

« J'étais mûre pour un changement, mais ça donne le vertige de prendre une telle décision. MusiquePlus était ma deuxième maison. Je rêvais d'y travailler depuis l'âge de 16 ans. Le concept de *Jet 7* cependant me plaît beaucoup et TVA a des moyens. On n'hésitera pas à m'envoyer interviewer un artiste à l'extérieur du pays. C'est excitant de voyager avec une équipe pour faire des entrevues, d'être dépaycée. »

Devra-t-elle faire son deuil de tous ces groupes alternatifs qu'elle aimait interviewer ? « Certains comme les Smashing Pumpkins et les Foo Fighters sont commerciaux, vu qu'ils remplissent le Centre Molson. Il y a de la place pour des artistes originaux à *Jet 7*, même si c'est une émission grand public. »

Huit ans à MusiquePlus, alors que beaucoup n'ont fait que passer, c'est long. Les offres de l'extérieur n'ont pourtant pas manqué. « J'en ai eu régulièrement et de toutes sortes. Mais aucune ne m'a allumée avant celle de *Jet 7*. Certains considèrent MusiquePlus comme une école, un tremplin ou une transition. Pas moi. J'ai rarement pensé quitter la station. C'est ma passion pour la musique qui m'a gardée là. Mais là, je voulais me retrouver dans un autre univers. »

Pour autant que l'univers soit musical. Car la reporter de 31 ans ne voudrait pour rien au monde s'éloigner à nouveau du milieu qui la fait tant vibrer. Elle a d'abord amorcé sa carrière dans la salle de nouvelles de TQS comme réceptionniste, chercheuse et assistante à la production, après des études en sciences de la parole.

On l'a ensuite embauchée à MétéoMédia, non comme Miss Météo, mais comme reporter en environnement. « Je n'ai jamais voulu annoncer la météo. Ça ne m'intéressait pas. Je voulais faire de la télé, mais pas à tout prix. Je me fous de la température. Est-ce qu'il fait soleil ou est-ce qu'il pleut ? C'est tout ce qui m'importe. »



Abla Farhoud

théâtre du rideau vert

Du 22 août au 16 septembre 2000

Mise en scène : Louise Laprade

Avec Nicole Leblanc

Assistance à la mise en scène : Édith Le Hesran
Concepteurs : Claude Goyette, Mérédith Caron,
Claude Cournoyer, Larsen Lupin et Francis Laporte

(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca

4664, rue Saint-Denis - métro Laurier
Service de garderie les samedis et dimanches
en matinée, sur réservation seulement.



Les Lundis Classiques du Rideau Vert

Premier concert le 23 octobre 2000 à 20h
La France — Fauré, Debussy et Ravel

Vivre de musique et d'eau fraîche la comble amplement, beau temps, mauvais temps. « J'ai un grand frère musicien qui m'a initiée très tôt à la musique. À la fin des années 70, je tripais sur le disco, Grease, Andy Gibb et John Travolta. Mon frère trouvait ça épouvantable. Il a donc fait mon éducation avec la station de radio CHOM-FM. Progressivement, j'ai découvert The Doors, Led Zeppelin, Fleetwood Mac... J'ai grandi en appréciant à la fois le disco et le rock. »

Jusqu'à ce que l'électro-pop vienne lui donner un électrochoc dans les années 80. « J'étais une adolescente tellement énergique. Je sortais danser quatre fois par semaine sur The Clash, OMD, Gary Numan... J'étais une maniaque du new wave. Je m'habillais et me peignais comme mes idoles. »

Jeune femme sage

Elle a toujours un gros faible pour les cheveux colorés, les vêtements éclatants et les rouges à lèvres — on ne peut faire autrement quand on est porte-parole de Cover Girl — mais l'entrée sur le marché du travail l'a assagie. La jeune femme a beau raconter ses histoires de jeunesse avec entrain, sa voix reste douce et les gestes qui accompagnent les mots, discrets. Elle désamorcera un épiléptique.

« J'ai un job stressant, bourré d'imprévus, mais j'essaie de rester calme. C'est dans ma nature. Il y a quelques années, j'angoissais dès qu'il arrivait un pépin en entrevue et qu'on faisait attendre un artiste. Maintenant, je me dis que je ne peux rien faire. Je ne peux qu'attendre. » Et faire travailler sa mémoire pour passer le temps...

Flash et Jet 7: anatomie comparative

SONIA SARFATI

« Ça reste encore à voir », réplique Philippe Lapointe, vice-président à la programmation chez TVA, quand on évoque la similitude qui existe (ou existerait ?) entre « son » *Jet 7* animé par Charles Lafortune — qui entre en ondes lundi — et *Flash*, animé par Patricia Paquin et Alain Dumas — qui revient pour une sixième saison à l'antenne de TQS.

Reste à voir ? Alors, voyons.

Les deux émissions, deux magazines culturels, seront diffusées en direct et dans la même case horaire : du lundi au vendredi à 18 h 30 (avec, dans le cas de *Flash*, rediffusion à 23 h 30). Par contre, alors que *Flash* adopte le look « bulletin d'information » (les animateurs sont en studio, assis à une table, et présentent des reportages pré-enregistrés ou *live*), *Jet 7* sera retransmis à partir d'un nouveau studio (aménagé pour les fins de l'émission) pouvant accueillir une cinquantaine de spectateurs.

Pour ce qui est du contenu, *Jet 7* — que Charles Lafortune compare plus à *Fax* de *MusiquePlus* qu'à *Flash* et qu'il qualifie « d'hybride entre le talk-show et le bulle-

tin de nouvelles artistiques » — a immédiatement affiché ses couleurs. Et elles ne sont pas celles de la critique. « Le ton sera davantage celui du compte rendu, de la suggestion de sorties. Si le blockbuster qui sort sur les écrans est pourri, nous pourrions ne même pas en parler », indique l'animatrice.

Pour livrer cette marchandise-là, quatre mousquetaires (ou « Charlie's Angels » !) : Marie-Christine Trottier (autrefois du *Montréal ce soir* à



Pascale Wilhelmy

Radio-Canada), au théâtre, au livre, aux variétés ; Pascale Wilhelmy (à l'information culturelle dans les bulletins d'information de TVA), au cinéma et aux variétés ; Geneviève Borne aux entrevues internationales — peu importe le champ culturel ; et Pascale Doré (qui est aussi passée à MusiquePlus et que l'on a vue tout l'été à *Tôt ou tard...* avec Charles Lafortune), à la mode, au design

et aux nouvelles internationales — ce dernier secteur étant aussi couvert par l'intermédiaire de fils de presse électronique. Et, entre les différents topos, Charles Lafortune interviewera l'invité du jour — qui, s'il est du domaine de la musique, pourrait bien se produire en direct et avec musiciens.

En ce qui concerne *Flash*, la productrice Marie-Hélène Roy insiste, elle, sur l'approche critique et la crédibilité de ses reporters et chroniqueurs. Chose qui diffère des premiers temps de l'émission, alors que le potin occupait une bonne place dans le produit et que les chroniqueurs venaient tous du milieu artistique : Guylaine Tremblay au cinéma, Marc-André Coallier au disque, Chantal Lamarre au théâtre, etc. À présent, René Homier-Roy s'occupe du cinéma et des sorties vidéo ; Nicolas Titley, de l'hebdomadaire *Voir*, des disques ; Marie-Louise Arsenault, revenue au bercail tout en restant à *Jamais sans mon livre* de Radio-Canada, aux spectacles ; Marie Plourde, aux magazines ; André Montmorency, aux restaurants (dans une formule plus conviviale que critique) ; et différents collaborateurs (Nathalie Petrowski, Bruno Blanchet, Ghyslain Taschereau, etc.) aux livres — en interaction avec Patricia Paquin.

Côté reportages, Herby Moreau s'intéresse au cinéma, à la mode et au théâtre ; Isabelle Racicot, à l'actualité culturelle du week-end et Isabelle Boutin, à celle de Québec ; Patrick Marsolais (toujours de *Voir* et anciennement de *MusiquePlus*), à la musique ; et Sébastien Benoit qui, après les Olympiques, se replongera régulièrement dans les eaux de *Flash* qu'il a temporairement abandonnées pour Radio-Canada (où il a tout de même encore des projets : hyperactif, le gars !), livrera chaque semaine deux ou trois mini-dossiers.

Au groupe de réguliers, s'ajoutent cette saison trois « correspondants à l'étranger » dont la présence sera commandée par l'actualité : Olivia Levy à Paris, Stéphanie Dumoulin à Los Angeles et Stéphanie Caisse à Toronto.

Alors, *Flash* et *Jet 7*, même combat ? Pareil, pas pareil ? Pour le savoir, lundi entre 18 h 30 et 19 h, ça va zapper ! Et peut-être même mardi, mercredi, jeudi...



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

« J'ai un job stressant, bourré d'imprévus, mais j'essaie de rester calme. C'est dans ma nature », dit l'animatrice Geneviève Borne.



Marie-Christine Trottier



Entourant l'animatrice Patricia Paquin et son collègue Alain Dumas (au centre), on peut reconnaître (de g. à d.) trois des chroniqueurs de *Flash*, Herby Moreau, Isabelle Racicot et Patrick Marsolais.

SUPPLÉMENTAIRES !

Plus que 4 représentations !

Villa Salsa : 9, 16, 23 et 30 SEPTEMBRE

Un cadeau du ciel : 9, 16, 23 et 30 SEPTEMBRE

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

Villa Salsa

Comédie de : John Chapman
& Michael Pertwee
Adaptation et mise en scène :
Claude Maher



Harry Standjofski • Sylvie Boucher • Yves Corbeil
Nicole Filion • Michèle Desautiers • Caroline Lavigne
Guy Jodoin • Claude Michaud

Souper-théâtre dans notre salle à manger

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466
Montréal et les environs (514) 990-4343
www.theatre-st-sauveur.qc.ca

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

Comédie de : Marshall Karp
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Louise Latraverse

Un cadeau du ciel



Beatrice Picard
Michel Forget
Michel Charotte

Isabelle Drainville
Mireille Mottellus
Manuel Tadros

Souper-théâtre dans notre salle à manger

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389
Montréal et les environs (514) 990-7272
www.theatre-ste-adele.qc.ca

Variétés

Le défi de la nouveauté, avenue Papineau

JEAN BEAUNOYER

Le Théâtre des Nouveautés portera bien son nom. Il y aura du nouveau, avenue Papineau, dans ce théâtre que Gilles Latulippe a tenu à bout de bras pendant 33 ans.

L'ancien Théâtre des Variétés a été rénové et le nouveau propriétaire, Normand Lachance, nourrit l'ambition d'en faire un théâtre de style Las Vegas ou mieux encore d'un Radio City Music Hall... comme à New York. « En plus petit évidemment », s'empresse-t-il d'ajouter, avant de se laisser emporter par l'euphorie provoquée par la grande ouverture du Théâtre des Nouveautés, jeudi prochain.

À 40 \$ du billet au parterre, on a presque tout vendu pour le premier des trois galas qui sera animé par Nanette Workman et Michel Jasmin. Peu avant ce spectacle en hommage à Gilles Latulippe qui réunira une foule d'artistes sur scène, on fermera l'avenue Papineau et on déroulera le tapis rouge pour accueillir une centaine d'invités.

« Comme à Hollywood avec des gros spotlights dans la rue », précisait Lachance, directeur de revues installé en Floride depuis vingt ans. Chanteur et danseur à ses débuts, le Québécois maintenant âgé de 44 ans, a monté régulièrement des revues musicales à l'hôtel Radisson de Floride en plus de signer la mise en scène d'imposantes productions à l'hôtel Juraku au Japon.

« Mais c'est la première fois de ma vie que je suis propriétaire d'un théâtre, confiait-il, installé dans son nouveau bureau du Théâtre des Nouveautés. C'est un grand défi à relever. En 33 ans, il n'y a pas eu d'investissements. Rien n'avait changé, rien n'avait été rénové et en quelques mois, il a fallu travail-

« En février dernier, Gilles m'a offert d'acheter son théâtre. J'étais le premier à qui il faisait cette offre parce qu'il croyait que j'étais la bonne personne pour prendre la relève. »

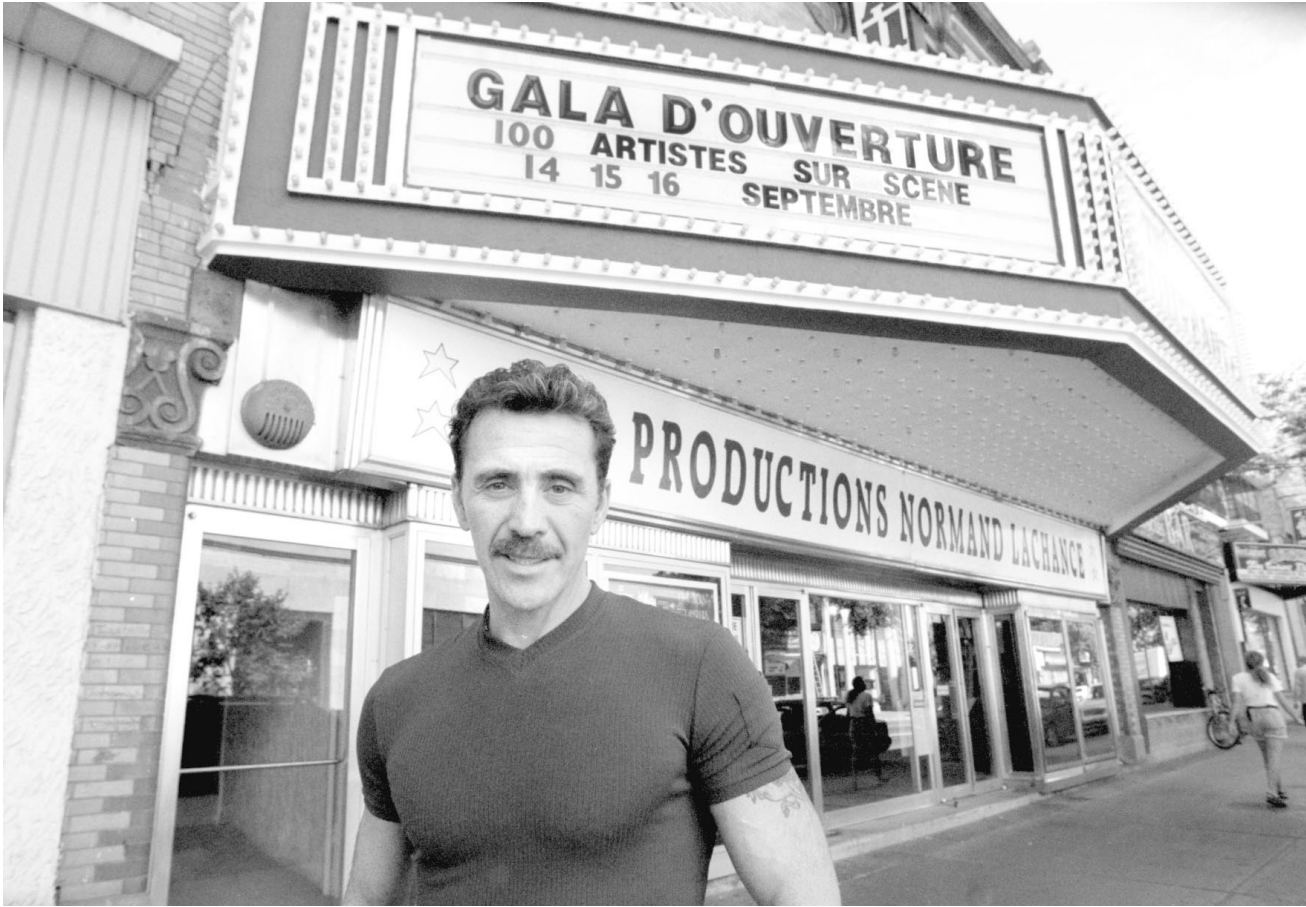


PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Normand Lachance, le nouveau propriétaire du Théâtre des Nouveautés, manifeste une évidente volonté de changement, mais il n'en demeure pas moins respectueux de l'oeuvre de son prédécesseur, Gilles Latulippe, qui est un ami de longue date.

ler vite et changer bien des choses. Le sous-sol a été refait, le hall d'entrée complètement rénové (un pianiste y accueillera les gens), la scène a été agrandie, on a changé l'acoustique, l'éclairage... Je comprends Gilles Latulippe d'avoir vendu. Si j'avais son âge, je ne se-

rais pas intéressé à m'investir dans une telle entreprise. »

Sans dévoiler les termes de la transaction, disons que Lachance a investi une bonne somme, en compagnie de ses deux associés qui sont ses frères, et qu'il a déboursé jusqu'ici plus de 150 000 \$ en ré-

novation. Un montant qui me semble fort raisonnable pour des rénovations tout de même majeures, mais il faut croire qu'on dépense plus raisonnablement lorsqu'il s'agit d'une entreprise non subventionnée, comme c'est le cas au Théâtre des Nouveautés.

Lachance a installé un studio de

danse au sous-sol, a rénové les loges (qui étaient dans un état lamentable) et a aménagé une petite salle de contrôle acoustique. Il a également pris possession de l'emplacement d'un commerce attenant au théâtre afin d'installer de nouveaux guichets. Au printemps, il compte restaurer les 700 fauteuils afin de conserver le cachet du théâtre.

Si le nouveau propriétaire de l'endroit manifeste une évidente volonté de changement, il n'en demeure pas moins fort respectueux de l'oeuvre de son prédécesseur qui est un ami de longue date. Normand Lachance a déjà dansé et chanté au Théâtre des Variétés en compagnie d'Anne René et de son mari de l'époque, un certain René Angélil, il y a bien 20 ans de cela. Plus récemment, il a produit deux spectacles à l'ancien Théâtre des Variétés, *Viva Miami* et *Magie sur glace*, qui ont obtenu beaucoup de succès.

« En février dernier, j'étais en Floride et Gilles m'a offert d'acheter son théâtre, raconte le nouveau propriétaire. J'étais le premier à qui il faisait cette offre parce qu'il croyait que j'étais la bonne personne pour prendre la relève. Gilles est un comédien exceptionnel, un homme de théâtre qui peut écrire, diriger un spectacle, imaginer des situations, mais ce n'est pas un gestionnaire. Il doit être bien entouré pour créer. Il a fait un travail colossal ici et a permis à de nombreux artistes de poursuivre leur carrière et de gagner leur vie. Je veux rendre hommage à tous ces artistes qui font partie de l'histoire du Théâtre des Variétés. Le deuxième gala rendra hommage à Guilda, dont ce sera le dernier spectacle, et un troisième gala, à Clairette. Par la suite, c'est la clientèle de Montréal que je veux aller chercher avec un spectacle sur glace, un cirque sans animaux, une féerie de Noël typiquement montréalaise et des revues avec des danseuses topless, comme au Lido. »

En somme, un véritable théâtre des nouveautés.

Hydro Québec présente

L'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Début de saison

Jeux d'enfants



Et vogue la Diva...

DEMAIN

10 septembre, 14h30



André Moisan, chef d'orchestre
Natalie Choquette, soprano
Étienne Lepage, comédien

Une clarinette subtilisée, un chef d'orchestre désespéré, et voilà la Diva qui part à la recherche de l'instrument à travers le monde... Un périple palpitant qui mène à la découverte de l'opéra.

Âge recommandé : 5 à 12 ans

Arrivez tôt! Avant le concert, à 13h30, au Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier, vos enfants pourront s'entretenir avec les musiciens de l'OSM et approcher leurs instruments!

les Dimanches en musique



Keri-Lynn Wilson, de la jeune génération de femmes canadiennes chefs d'orchestre



Olivier Laquerre, Lauréat du Concours national des Jeunes Musiciens du Canada - Art vocal



Un dimanche en musique avec l'OSM

17 septembre, 14h30

Keri-Lynn Wilson, chef d'orchestre
Olivier Laquerre, baryton

WAGNER, Tannhäuser, ouverture
WOLF, Michelangelo Liedes
MAHLER, Des Knaben Wunderhorn (extrait)
R. STRAUSS, Don Juan
RAVEL, Don Quichotte à Dulcinée
HAYDN, Symphonie n° 102

Nouveauté cette année!
Commencez vos Dimanches en musique au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15 % de rabais sur présentation de votre billet. Réservation : (514) 847-6900.

Les Envolées musicales Air Canada



Anton Kuerti, Le pianiste canadien Anton Kuerti interprétera également le Concerto n° 3 du fameux compositeur

Commanditaire AIR CANADA
Cocommanditaire Succession J.-A. De Sève

La 5^e de Beethoven par l'OSM !

Mardi 19 et mercredi 20 septembre, 19h30

Thomas Dausgaard, chef d'orchestre
Anton Kuerti, piano

BEETHOVEN, König Stephan, ouverture
BEETHOVEN, Musik zu einem Ritterballett
BEETHOVEN, Concerto pour piano no 3
BEETHOVEN, Symphonie no 5

Les Grands Concerts

Pour sa rentrée musicale à Montréal

Charles Dutoit dirige les célèbres Carmina Burana

avec trois solistes, un chœur d'enfants et un chœur d'adultes
Ne manquez pas également le haute-contre Daniel Taylor, qui interprétera Bernstein.

Mardi 26 et jeudi 28 septembre, 20h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Nancy Allen Lundy, soprano
Stanford Olsen, ténor
David Pittman-Jennings, baryton
Daniel Taylor, haute-contre
Chœur de l'OSM
Chœur de l'école FACE
Iwan Edwards, chef de chœur

STRAVINSKI, Feu d'artifice
BERNSTEIN, Chichester Psalms
ORFF, Carmina Burana

Mardi 26 :

simons



Billets : OSM 842-9951
Place des Arts 842-2112

admission 514-790-1245
1-800-361-4595

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

La Presse

CIAD
1000 AM

radio-classique
99.3
FM

osm.ca

EN BREF

Chloé Sainte-Marie en Europe

■ Le dernier disque de Chloé Sainte-Marie, *Je pleure tu pleures*, sera bientôt distribué en France, en Suisse et en Belgique, sur étiquette Milan. Le lancement de l'album est prévu là-bas pour février 2001 et l'actrice/interprète en profitera pour donner une série de concerts intimistes au Sentier des Halles à Paris. D'ici là, l'égérie de Gilles Carle se produira à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal le 21 septembre, au Cabaret le 28 et durant les mois d'octobre et novembre à Aylmer, Saint-Jean-sur-Richelieu, Valleyfield et Terrebonne.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
HORS SAISON
DE MONTRÉAL



VENREDI
29 SEPTEMBRE
20h

METROPOLIS

iCubanismo!



LA FIESTA
CUBAINE

INFORMATION :
(514) 871-1881
1-888-515-0515

La Presse

CIBC

CBC Radio-Canada une initiative de SPECTRA

BILLETS EN VENTE

AU SPECTRUM,
SUR ADMISSION OU AU (514) 790-1245,
www.admission.com



LE PETIT KÖCHEL

de Normand Chaurette
mise en scène de Denis Marleau

Avec Louise Bombardier, Louise Laprade,
Ginette Morin et Christiane Pasquier

Une création du Théâtre UBU en coproduction avec
le Festival d'Avignon et l'Hexagone, Scène nationale, Meylan
12 au 30 septembre 2000

L'interprétation ne souffre d'aucune fausse note. (...) La mise en scène...
s'adapte rigoureusement à la prose en dédale de Normand Chaurette.
Libération, A. Dreyfus, Paris, juillet 2000

Le Petit Köchel compte déjà parmi les beaux moments du festival.
Le Devoir, C. Rioux, Montréal, juillet 2000

Denis Marleau conduit avec une forme élégance ses magnifiques
instrumentistes vers le finale attendu...
Le Monde, J.L. Perrier, Paris, juillet 2000

Denis Marleau met cela en scène avec une remarquable économie
de moyens, aidé par quatre actrices formidables.
Le Soir, J.M. Wynants, Bruxelles, juillet 2000

Il y a de la tragédie grecque et de l'humour grotesque à la Ionesco
dans la dernière, très étrange, pièce de Normand Chaurette,
admirablement mise en scène par Denis Marleau.
Télérama, F. Pascaud, Paris, juillet 2000

Une présentation du Théâtre UBU et du
Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis, Montréal
T : 514.282.3900



Ciné-spectacle
commenté
sur scène par
PATRICK MATHÉ

Ce soir à Longueuil
jusqu'à dimanche

Aventure en Chine

DU TIBET À SHANGHAI



LES GRANDS
EXPLORATEURS

Une présentation de
VISA Odyssée Desjardins

LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 4 au 10 SEPTEMBRE
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 11 SEPTEMBRE et 3 NOVEMBRE
LAVAL / Salle André-Mathieu / 12 au 21 SEPTEMBRE
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 10 au 15 OCTOBRE
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 16 au 20 OCTOBRE
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 23 au 26 OCTOBRE
SAINT-THÉRÈSE / Collège Lionel-Groulx / 27 OCTOBRE
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU / Théâtre des Deux Rives / 28 OCTOBRE
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 31 OCTOBRE et 1^{er} NOVEMBRE
www.lesgrandsexplorateurs.com

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT
EN VENTE
CHEZ



Trick or Treat

de Jean Marc Delpé

ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL !
10 SOIRS SEULEMENT

Percutant comme
un coup de feu.
La Presse

Toute la soirée,
on reste sur le bout
de sa chaise.
Le Devoir

Une véritable triandise
pour qui aime les
saveurs corsées.
Voir-Montréal

Une intensité
nerveuse comme
on en voit rarement
au théâtre.
Voir-Québec

Un riche mouvement
dramatique. Cinq
acteurs magnifiques.
Le Soleil

mise en scène de Fernand Rainville

avec Frédéric Blanchette - Jean Marc Delpé - David Boutin
Pierre Curzi - Maxime Denommée

CONCEPTEURS RÉAL BENOÎT - MIREILLE VACHON - MARTIN LABREQUE - LARSEN LUPIN - ALLAIN ROY - PATRICIA RUEL

5 au 16 SEPTEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI - 20H MERCREDI - 19H

RÉSERVATIONS : (514) 523-2246 4559, Papineau, (coin Mont-Royal)

LA LICORNE

Françoise Faucher Markita Boies



DROITS D'AUTEURS



de Donald Margulies

mise en scène de
François Barbeau

DUCEPPE

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

CKAC 730

RADIO-MÉDIA

La Presse

Télé-Québec

MEDIA.COM

TVA

http://montrealmedia.qc.ca/duceppe



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO TEXTE FRANÇAIS DE DIANE PAVLOVIC
ET DE CLAUDE POISSANT MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVEC OLIVIER AUBIN, MARC BÉLAND, SANDRINE BISSON, SIMON BOUDREAU, SIMONE CHARTRAND,
SOPHIE CLÉMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GÉLINAS, YVES LABBÉ, MARIKA LHOUMEAU,
SERGE MANDEVILLE, PHILIPPE MARTIN, PATRICE ROBAILLE, DAVID SAVARD, SYLVIE TREMBLAY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JEAN GAUDREAU DÉCOR DAVID GAUCHER COSTUMES MYRIAM BLAIS
ÉCLAIRAGES MARTIN LABREQUE MUSIQUE ORIGINALE SYLVAIN SCOTT CONSEILLER EN MOUVEMENT HAROLD RHÉAUME
ACCESSOIRES LUCIE THÉRIAULT MAQUILLAGES ET COIFFURES ANGELO BARSETTI PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 19 SEPTEMBRE • 866-8668 www.tnm.qc.ca

La Presse Omni

Une présentation



Ce soir, on improvise



T N M

288656

Théâtre

L'inconscient fétichiste

JENNIFER COUËLLE

Les formules, les recettes, Mario Borges n'en a que faire. « Au nom de qui et au nom de quoi suit-on tel ou tel autre modèle dans la vie ? » Ce chevronné metteur en scène dont les 35 ans sont d'hier, ce directeur d'art et de chiffres du théâtre Le Boléro vient de signer un premier texte qui crie haut et fort le respect de la différence.

L'Éclat de soie, c'est un vote pour la liberté. Qui sera traduit sur la scène du théâtre Prospero par des caresses volées et une sexualité avouée. Par un médecin en chef à l'asile psychiatrique de la préfecture de police de Paris dont la vie ne sera plus jamais la même à la suite d'une rencontre avec une jeune femme dont la démesure dérange. Fait déraiper jusqu'à l'identité du docteur.

Ce récit doucement délirant est inspiré de la vie et de l'oeuvre de Gaëtan Gatian de Clérambault, neuropsychiatre français qui, au début du siècle dernier, s'est penché avec toute sa science sur les femmes ayant des passions particulières pour les étoffes. Nourri du fruit de ce psy-phénomène donc, *L'Éclat de soie* nous tombe entre les doigts après le film d'Yvon Marciano *Le Cri de la soie* (1996), avec Marie Trintignant. Même tissu, même propos ? Pas tout à fait. « La pièce et le film sont très différents, affirme Mario Borges. La petite histoire d'amour entre la patiente et le médecin a été tissée serrée au cinéma. Je n'ai pas opté pour cette ligne-là. J'ai laissé de côté le romantisme pour parler plutôt des interdits, de la différence, de l'acceptation de soi, de l'individu face au corps social. »

Un sujet complexe, mettons, que l'histoire, vraie, de ce scientifique tourné sens dessus dessous au contact de cette femme arrêtée pour vol. Pour vol seulement. Pour vol parce qu'on ne comprenait pas. Difficile, il faut dire, de savoir quoi penser d'une femme qui, comme la décrit l'auteur, « se promène dans les grands magasins où elle est appelée par

la soie dont elle ressent le besoin urgent. Elle doit la caresser, la froisser, entendre son cri et... shlack ! elle vole un coupon de soie, se dissimule dans un coin du magasin, se masturbe avec l'étoffe et... pfou ! perd la carte. »

Toute une Marie. Elle se prénomme ainsi et sera incarnée par Sonia Auger-Guimont qui fut, l'an dernier, du succès des *Démons* mis en scène par Théo Spychalski. Quant au médecin, au docteur passionné de la photo comme de la passion des femmes pour les étoffes et qui dans la vraie vie contracte une cataracte, puis descend un matin au jardin pour s'oter le souffle avec un fusil, il est confronté, sous la plume de Borges, à son homosexualité. Le comédien Jean-Guy Viau, qu'on a pu voir dans *Roberto Zucco* sous la direction de Denis Marleau, lui prêterait forme.

Ensemble, ils nous proposeront un pas de deux platonique, mais sensuel, c'est sûr. Dans un rythme, insiste Borges le metteur en scène qui pratique également ici son métier premier, « tout en lenteur ». Un choix songé. « Une femme qui vit un rapport à ce point intime avec les tissus, poursuit-il, on ne peut pas bousculer ça. » Place au temps réel, donc. Qui dure pour l'occasion environ une heure et quart. « Dans un décor épuré, explique Mario Borges, avec peu d'éléments, mais différents niveaux de psychisme, dont l'inconscient collectif qui sera suggéré par une projection vidéo. Pour ce qui est de la structure, la pièce sera montée par principe photographique, où chaque scène est comme une image. » Clérambault était un photographe amateur presque maniaque ; il aurait pris quelque 30 000 clichés de femmes musulmanes parce qu'il était fasciné par les tissus et les drapés de leurs habits.

Et comment la femme ressort-elle de cette affaire ? « Grandie, assure le dramaturge. Nous avons pris un soin particulier pour que l'image de la femme soit toujours très respectée. Et à la fin de la pièce, on la comprend, on a envie de la suivre dans son univers. » Éminemment ouvert. On peut parier.

L'ÉCLAT DE SOIE, de Mario Borges, Théâtre Prospero, du 13 septembre au 7 octobre ; info : 514 526-6582.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Avec *L'Éclat de soie*, le metteur en scène Mario Borges signe un premier texte qui fouille fantasmes et psyché.

EN BREF

Écritures émergentes du CEAD

■ Cette année, la Résidence québécoise du Centre des auteurs dramatiques est consacrée aux écrivains de la relève. Depuis le 5 septembre au Centre d'arts Orford, Nathalie Boisvert, Lük Fleury, Sébastien Harrisson, Micheline Parent et Emmanuelle Roy du Québec et Manon Beaudoin de l'Alberta participent à des ateliers d'écriture, à des conférences, à des discussions et à des rencontres avec des conseillers dramaturgiques. Une lecture publique d'extraits de textes aura lieu jeudi à 13 h 30. Info : 514 288-3384.

Cochon magique

■ Le Cochon souriant, ce théâtre ambulant au drôle de nom, fait une halte parmi les tours de la ville. Sous le chapiteau chauffé du terrain du comité social Centre-Sud, on aura droit à cinq représentations de l'inspiré *Auberge Parades*, avec ses habitants dont les prénoms commencent tous par Z. Ce gîte un peu magique est un lieu tout indiqué, dit-on, pour développer ses liens avec la nature, pour guérir des âmes dans le besoin. Et elles sont nombreuses apparemment... Du 13 au 17 septembre à 20h ; info : 514 522-0321.



L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

COSÌ FAN TUTTE

de WOLFGANG AMADEUS MOZART

LYNE FORTIN



FIORDILIGI

DANIÈLE LEBLANC



DORABELLA

ALEXANDER DOBSON
GUGLIELMO

DAVID MILLER
FERRANDO

KAREN DRISCOLL
DESPINA

DANIEL LICHTI
DON ALFONSO

16, 18, 21, 23, 27 ET 30 SEPTEMBRE 2000 À 20 HEURES

DIRECTION D'ORCHESTRE • YANNICK NÉZET-SÉGUIN
MISE EN SCÈNE • BERNARD UZAN
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

BILLETS À PARTIR DE 37,50 \$: L'ODM • (514) 985-2258 ;
PLACE DES ARTS • (514) 842-2112 ;
ADMISSION • (514) 790-1245 OU 1 800 361-4595 ;
WWW.OPERADEMONTREAL.QC.CA ; INFOGROUPE • (514) 985-2582

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS ET PLUS...

D'UN SIMPLE COUP DE FIL :

Allo j'écoute! Composez le (514) **282-OPERA**

sur un téléphone à clavier pour entendre des extraits et de courts résumés.

OU SUR LE NET !

obtenez des infos complètes au : www.operademontreal.qc.ca

Succession J. A. DeSève
BANQUE NATIONALE
La Presse
CITÉ 107.3 FM
CIAD



Saison 2000-2001

COSÌ FAN TUTTE de Wolfgang Amadeus Mozart KATYA KABANOVA de Leon Janáček Nouvelle production, Première à la compagnie LUCIA DI LAMMERMOOR de Gaetano Donizetti MEFISTOFELE d'Arrigo Boito Nouvelle production, Première à la compagnie AIDA de Giuseppe Verdi	OP TIONS KOPERNIKUS de Claude Vivier Première à la compagnie PELLEAS ET MELISANDE de Claude Debussy Nouvelle production, Première à la compagnie LE GALA, 5^e ÉDITION RUTH ANN SWENSON EN RÉCITAL
---	---





Abonnez-vous ! (514) 985-2258

Théâtre du Vieux-Terrebonne Présente : 12^{en} Hommes COLÈRE

DERNIÈRE CHANCE !

Un triomphe !

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS !
Aujourd'hui à 16h30 et 20 h 30

Raymond Bouchard	Jean Dalmain	Jean-Marie Moncelet	Marcel Pomerio
Aubert Pallascio	Sylvio Archambault	Yves Bélanger	Dany Michaud
Vincent Bilodeau	Jean-Bernard Hébert	Jacques Baril	Stéfan Perreault

dans une mise en scène de Jacques Rossi • traduction et adaptation Claude Maher
Théâtre du Vieux-Terrebonne • 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Autoroute 25 Nord, Sortie 22 est (forfaits-souper-théâtre disponibles)

Réservations : (514) 846-0908 • (450) 964-1220

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

9 septembre 2000

Page D7 manquante

Théâtre

EN BREF

Tombola au Cheval blanc

■ Demain, de midi à 17 h, la cour intérieure de la micro-brasserie Le Cheval blanc (809, rue Ontario Est) affichera momentanément un new look. Éclaté ! Pour la cinquième présentation de leur P'tite Tombola de la rentrée, les Productions Nathalie Derome ont invité 40 artistes de toutes disciplines à investir le côté cour de la brasserie. Mini-spectacles, stands d'étrangetés, tatouages, cadavres exquis, poésie à emporter, maison des horreurs, tireuse de carte en chair et en os, blé d'Inde de Neuville et autres jolies choses seront du programme. Un défilé de mode surréaliste complètera le tout. Les modestes profits de cette fête pas tout à fait libre d'entrée, mais tout comme, iront aux Productions Nathalie Derome.

Réservé aux junkies... d'adrénaline

SONIA SARFATI

Ils l'ont fait neuf fois et ils en veulent encore. Le collectif La Langue à terre (Julie Beauchemin, Patrice Blain, Louis-David Loyer et Sébastien Maheux) lance donc sa deuxième saison de *Vingt heures... et j'en veux encore !* Cette série d'événements où la création se fait à grands coups d'adrénaline — les invités ont 20 heures pour écrire, mettre en scène et présenter devant public une pièce de 20 minutes — revient ainsi de plus belle, toujours une base mensuelle, toujours au Lion d'or, et ce dès dimanche.

Les metteurs en scène qui se sont qualifiés (!) pour cette épreuve au pas si long cours sont Fabien Dupuis, Stéphane E. Roy, Stéphane Bellavance et Antoine Mongrain. Ce soir, à 23 h, ils se rencontreront dans un lieu tenu secret et là, après d'une heure d'« initiation », apprendront le thème sur lequel ils auront à travailler. Vingt heures plus tard, soit demain à 20 h, leur oeuvre sera présen-

tée dans la salle de la rue Ontario.

L'expérience est paraît-il unique — pour les artistes comme pour les spectateurs (en ce qui les concerne, ne serait-ce que pour le prix du billet : 5 \$... et on croit rêver !).

Ont déjà participé à l'événement : les Didier Lucien, Stéphane Crête, Patrice Dubois, Pierre-Olivier Pineau, François-Étienne Paré, Éric Jean, etc. Après vingt heures, ils en voulaient encore. D'où le retour du concept. Outre le spectacle de demain, les prochains *Vingt heures... et j'en veux encore !* de la saison se tiendront donc les 1^{er} octobre, 5 novembre (soirée spéciale livrée dans le cadre de Coup de coeur francophone), 26 novembre, 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril et 6 mai. Pour amateurs d'adrénaline — en direct, en vrac — et en piqure ?

VINGT HEURES... ET J'EN VEUX ENCORE ! du collectif La Langue à terre, le 10 septembre à 20 h au Lion d'or.



Anne-Marie Cadieux et Denis Gravereaux, en plein désarroi dans *Malina* de Brigitte Haentjens.

Malina laisse froid

JENNIFER COUËLLE

Malina. Ouf ! Brigitte Haentjens y a travaillé pendant deux ans. Avec rigueur, avec passion ; on le devine. La metteuse en scène et directrice artistique de Sibyllines a lu et relu ce roman-fleuve du même nom d'Ingeborg Bachmann, femme de lettres autrichienne qui a laissé sa trace aussi comme philosophe. Lectures faites, elle en a tiré une pièce, un presque-monologue d'une heure et des minutes émaillé de silences et débordant de références à la vie comme à l'oeuvre entière de l'écrivaine. « Une biographie intellectuelle subjective », l'a qualifiée Mme Haentjens.

Et sur les planches de l'Espace Go où *Malina* a été créée plus tôt cette semaine, c'est la composante cérébrale qui fait le poids dans la

balance. Qui fascine, puis, tout compte fait, laisse froid. Le propos pourtant est brûlant. De flammes, comme celles qui ont emporté Ingeborg Bachmann brûlée vive dans son lit, un jour à Rome, en 1973. Étrange disparition qu'on attribue à la combustion spontanée. De frissons, ce destin.

Le récit, si l'on peut nommer ainsi un monologue sans montée dramatique dont le début et la fin se ressemblent terriblement, est relativement simple. Une femme, Anne-Marie Cadieux, est en chute libre. Au ralenti. Tyrannisée par les hommes de sa vie, torturée par le passé nazi de son père, traquée par son travail d'écriture dans lequel elle se dissout et auquel elle ne parvient même plus à répondre, sa mémoire la hante. Un passé qu'elle ne sait point purger. « Je ne veux pas raconter, dit-elle, tout dans ma mémoire me gêne. » C'est qu'elle est lucide, cette créature. L'âme troublée, mais infiniment éveillée. Tragique contradiction qui aurait incité Brigitte Haentjens à accoucher de la pièce. Et il en pleut, apparemment, de ces femmes à l'intelligence infinie qui se réduisent à ramper lorsqu'il est question d'émotions.

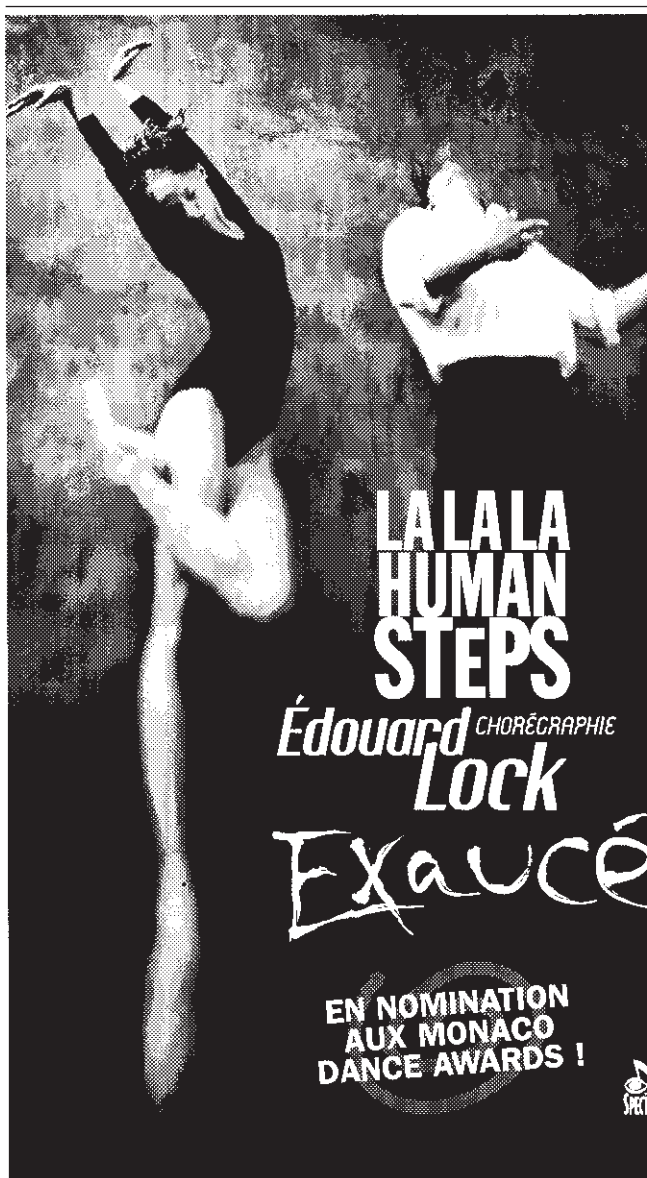
Pour assister à cette lente déchéance, donc, des hommes. Malina, sorte d'*alter ego* autoritaire qui entre et qui sort de l'univers de cette femme sans nom, de cette femme à fleur de tout, sans jamais un iota de tendresse à son égard. Parallèlement, sept autres mecs en costume-cravate et tout aussi désintéressés viennent et vont suivant des mouvements au poil chorégraphiés. Ils forment le chœur. L'écran blanc à identités variables (père, amants, patrie...) de cette fin d'existence qui n'en finit plus de finir malgré la brièveté du spectacle.

Une pièce pénible. Dépourvue d'accès au désarroi de cette femme qui boit et qui fume sans arrêt. Bien qu'il soit suggéré pourquoi, pas une seule fois ne sent-on la douleur et ses raisons. Le pont qui rend à l'intellect ses émotions n'a pas été jeté. On est coincé. Ça, c'est le fond.

La forme, elle, est plutôt souriante. À travers une musique lointaine, sorte de symphonie ferroviaire étouffée, elle porte le visage d'Anne-Marie Cadieux. Juste, impeccable même, dans sa manière de jouer les mortes vivantes, dans l'impudeur avec laquelle elle livre son incapacité de se livrer. Elle porte aussi le sceau d'une superbe scène, épurée, mais costaud avec ses grands murs lézardés où courent des tuyaux de radiateurs.

Et non des moindres, elle porte la marque d'une mise en scène qu'on sent travaillée, ajustée comme une mécanique d'horloge bien huilée. Comme cette image, en soi assez prenante, du chœur d'hommes qui, telle une masse de pétales qui n'a plus rien à cirer de protéger un pistil, se laisse tomber aux pieds de la femme qui dit adieu. Heureuses formes. En mal de chair.

MALINA (librement inspiré de l'oeuvre de Ingeborg Bachmann) de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Denis Gravereaux, Patrice Gagnon, Pierre Hupin, Bernard Meney, Gaëtan Nadeau, Gilles Simard, Guy Trifiro, François Trudel, Jean-Manuel Vital. Mise en scène : Brigitte Haentjens. Scénographie : Danièle Lévesque. Musique : Robert Normandeau. Costumes : Lyse Bédard. Lumière : Guy Simard. À l'Espace Go jusqu'au 16 septembre.



Dernière chance à Montréal !

« Une beauté insaisissable. »
MONTREAL CE SOIR, SRC

« Magistral. »
SALUT BONJOUR, TVA

« Déroutant, très brillant, fascinant »
THE INDEPENDANT, LONDRES

« Le rythme est frénétique... Une réalisation majeure. »
THE JAPAN TIMES, TOKYO

« Tout simplement brillant. »
BALLET INTERNATIONAL — TANZ AKTUELL, BERLIN

« Magnifique et troublant. »
THE OTTAWA SUN, OTTAWA

« Une chorégraphie hautement concentrée qui ramène la danse à sa quintessence »
ALGEMEEN DAGBLAD, AMSTERDAM

LALALA HUMAN STEPS
Édouard Lock CHORÉGRAPHIE
EXAUCÉ

EN NOMINATION AUX MONACO DANCE AWARDS !

VENDREDI 20 OCTOBRE, 20h
SAMEDI 21 OCTOBRE, 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la PDA / 514 862 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

Une production de La La Human Steps
Une présentation de l'Équipe Spectra

28B8423



Jean LELOUP
acoustique

SUPPLÉMENTAIRE
12 OCTOBRE - MÉTROPOLIS

MÉTROPOLIS
BILLET EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS
ADMISSION ET AU (514) 790-1245

16 SEPT.: ST-JÉRÔME / 22 SEPT.: JOLIETTE / 5-6 OCT.: QUÉBEC / 13 OCT.: GATINEAU / 14 OCT.: CHÂTEAUGUAY / 19 OCT.: ROUYN / 20 OCT.: AMOS / 21 OCT.: VAL D'OR / 28 OCT.: BROSSARD / 4 NOV.: SHERBROOKE / 8 NOV.: TERREBONNE / 11 NOV.: ST-JEAN / 12 NOV.: TROIS-RIVIÈRES

28B8428



L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE
LE VOYAGE

« PICHÉ, SUR SCÈNE, EST ENCORE ET TOUJOURS SOUVERAIN »
Sylvain Cormier, *Le devoir*

PAUL PICHÉ

15-16 SEPTEMBRE
THÉÂTRE OLYMPIA

DÈS VENDREDI
QUELQUES BONS BILLETS
DISPONIBLES !

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE CATHERINE EST. (514) 286-7884 25 THEATRE

Billets en vente au guichet du Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

Radio-Canada La Presse 105.7 98.5 CJOI 95.9 FM 3600 95.9 FM 3600 SPECTRA

17 sept.: Thetford Mines / 21 sept.: Val D'Or / 22 sept.: Rouyn / 23 sept.: Amos / 30 sept.: Sherbrooke / 17-18 nov.: Québec / 24 nov.: Mont-Laurier / 25 nov.: L'Assomption

28B8415
PHOTO: JEAN-F. LEBLANC / AERCE STICK

NOUVELLES DU DISQUE

Bach en transcription

■ Chez Sony, Esa-Pekka Salonen et l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles signent un disque Bach de transcriptions d'oeuvres pour orgue signées non seulement Stokowski (le plus célèbre dans ce genre) mais aussi Mahler, Elgar, Schoenberg et Webern.

Maintenant, le professeur

■ AC Classics sort un disque de celui qui fut le professeur des violonistes Vadim Repin et Maxim Vengerov. Il s'agit de Zakhar Bron et il joue le Concerto et les deux Romances pour violon de Beethoven avec Andreï Tschistjakow et l'Orchestre Philharmonique de Moscou.

Glennie joue et chante

■ La percussionniste britannique Evelyn Glennie, soliste deux fois déjà à l'OSM, si-

gne un nouveau disque RCA sur lequel, en plus de frapper ses percussions, elle chante et joue du piano et de la cornemuse.

Brahms chanté et parlé

■ Le cycle *Die schöne Magelone*, de Brahms, paraît chez Teldec dans la rare version avec narrateur. Par le ténor Christoph Prégardien, le

pianofortiste Andreas Staier et l'acteur Sami Frey.

Bartoli dans Haydn

■ Teldec a enregistré *Armida*, opéra de Haydn, en public, à Vienne, avec Cecilia Bartoli, Christoph Prégardien, Patricia Petibon et Harnoncourt au pupitre.

Trois autres ténors

■ Le « thème » des Trois Ténors connaît une nouvelle variation. Marston a réuni sur un CD des gravures de 1920-30 de trois ténors de l'Opéra-Comique : Charles Friant, Louis Cazette et Jean Marny.

GRATUIT LE CONCERT D'UNE VIE

MUSIQUE ET MEDITATION POUR LA PAIX AVEC SRI CHINMOY

*Quelle puissance dans la musique de cet homme. C'est incroyable. Je suis très très impressionné.

LEONARD BERNSTEIN

CENTRE MOLSON
LE SAMEDI, 23 SEPTEMBRE À 20 H
875-0333 BILLETTS GRATUITS/RÉSERVATIONS REQUISES 875-7770

COMPLET
3 semaines • 15 représentations

Patrick Huard
Face à Face

du 3 au 21 octobre 2000
au Monument National
871-2224
790-1245

SOLD OUT

2886611

MONUMENT-NATIONAL
BILLETTERIE : 871-2224

1192 RUE, SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
METRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
514 790-1245
1 800 361-4393

TVR

CKOI 96.9 FM

98.5

Info690
LA RADIO DES NOUVELLES

THE MUSICAL BOX
présente
GENESIS
THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY

AUTORISÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL
INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS DE LA TOURNÉE ORIGINALE DE 1974

SPECTRUM 11 au 14 octobre 2000 **APL**
Billets disponibles sur le réseau ADMISSION et au 514-790-1245

www.iquebec.com/musicalbox/ Musique Genesis / Concept Peter Gabriel © 1974

patrick bruel
EN SPECTACLE

EN VENTE MAINTENANT

les 5 et 6 octobre

Théâtre St-Denis Réservations : 790-1111

1594 rue St-Denis

GTE 107.3 FM **CKOI 96.9 FM** **La Presse** **TVR international** **AIR FRANCE** **ZONE 3** **BMG**

matte

Saint-Denis
10 au 14 octobre
(514) 790-1111

encore **98.5** **CKOI 96.9 FM** **La Presse**

Disques

Sanchez toujours à la pointe du jazz latin

■ Le New-Yorkais David Sanchez puise de nouveau dans la bomba y plena de Puerto Rico (rythmes et styles de son île natale), il évoque le jazz contemporain des années 50 et 60, formes classiques qu'il nappe d'une salsa de son cru. Comme ce fut le cas dans ses albums précédents (*Obsesion, Street Scenes, The Departure, Sketches of Dream*), l'argument latin n'est pas un argument massue. La latinité de David Sanchez colore plutôt un jazz absolument virtuose dont l'évolution n'est perceptible qu'au terme d'une écoute attentive. Pour qui a été préalablement séduit par la perfection de son phrasé, la finesse de son timbre (davantage au ténor qu'au soprano), les angles singuliers de ses fulgurantes impros, l'exigence de ses compos, l'excellence de ses comparses (notamment le pianiste Edsel Gomez, le batteur Adam Cruz, le percussionniste Pernell Saturnino, et même Branford Marsalis qui coréalise l'album), ce *Melaza* ne surprend pas d'emblée. Il n'en demeure pas moins inspiré, voire brillant. Le disque d'un authentique chef de file du jazz latin.



★★★★★

MELAZA
David Sanchez
Columbia / Sony

Alain Brunet

Subtilités électroniques

■ À l'instar de Ninja Tune, le label anglais Leaf promeut une musique électronique à la fois séduisante et très expérimentale. *Invisible Soundtracks*, troisième volume de la série, susurre à l'oreille d'impossibles trames sonores de la vie, telles des émotions distillées qu'on décode aisément. L'ensemble a été monté à l'ordinateur, mais les instruments acoustiques ne souffrent pas du poids des machines, prenant ainsi toute la place qui leur revient. Des titres comme ceux des Canadiens Manitoba (la pièce *Anna et Nina*), de l'Allemand Druckwelle (*Unteracherting*), ou de l'Anglais Rob Ellis — entre autres — envoûtent par leur légèreté et leur complexité. Cette compilation transpire le dub minimaliste, l'électro, le jazz à la Miles, les orchestrations à la Glass, et plein d'autres images encore, pour peu que vous fermiez les yeux en écoutant l'invisible.

★★★★★

INVISIBLE SOUNDTRACKS
Artistes variés
Leaf/ Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Ethnotechno

■ Nous nous sommes familiarisés avec le travail de Vincent Letellier, alias Freeworm, grâce à ses collaborations sur les compilations du label montréalais Interchill. Ambient et breakbeat, avec un oeil sur les musiques du monde, son premier mini-album éponyme, sorti cette fois sur l'étiquette Hydrophonic, laisse présager un avenir des plus prometteurs. Avec tact et bon goût, Letellier construit des breakbeats excitants, sans jamais verser dans la lourdeur. Les instruments (saxophone, clarinette, didjeridoo, basse, accordéon) sont découpés, puis remodelés à sa guise, les éléments africains et indiens se confondent et nous surprennent. Très réussi. Nous attendons avec impatience l'arrivée d'un album complet.

★★★★★

FREEWORM
Freeworm
Hydrophonic/Outside

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Gopher en exemplaire domestique

■ Créé en 1999, *You My Baby & I* a conquis quelques centaines de dépisteurs de fréquences qui grouillent dans cette île, le label V2 vient de relancer le disque en exemplaire domestique en espérant le crossover. Une bonne chose, car ce disque en vaut la chandelle. Alex Gopher a d'abord fait parler de lui parce qu'il a déjà tripoté les sons avec Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin, dont le groupe Air est devenu la figure emblématique de la *french touch*. Plus funky que ses potes de Versailles, pas mal moins Expo 67, ce Gopher me semble plus inspiré que ses ex-collègues. Sa musique est plus étoffée, ses grooves abritent de riches strates de sons, les tensions et détentes font état d'un artiste qui sait exploiter les technologies numériques, qui sait éviter tout plagiat, qui sait s'approprier ses sources.

★★★★★ 1/2

YOU MY BABY & I
Alex Gopher
Solid / V2

Alain Brunet

La fin d'une époque

■ Le départ du Darren Emerson de Underworld bouleversera-t-il la destinée du groupe? Le prochain album original nous en donnera la réponse. Pour l'instant, on se rabat sur *Everything, Everything*, premier album enregistré en concert, dernier vestige de la collaboration avec le DJ démissionnaire. La formation britannique, qui a bâti sa réputation sur la qualité de ses concerts, fait de cet album un *best of*, reprenant les titres les plus connus : *Cowgirl, Born Slippy Nuxx* (version remixée), *Pearls Girl, King of Snake*. Sur les cris de la foule, les rythmes techno s'enchaînent et traduisent bien l'énergie de leurs prestations. Le son est vif et rugueux, sans être désagréable, et l'originalité des versions, totalement remixées sur place, rendent cette compilation encore plus intéressante.

★★★★★ 1/2

EVERYTHING, EVERYTHING
Underworld
JBO/V2/BMG

Philippe Renaud
collaboration spéciale

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On a tous rêvé de voyager à travers les siècles. Marie Denise Pelletier s'est carrément offert le périple. Sur son septième album, la chanteuse quitte les rives de l'an 2000 et remonte le fleuve des années jusqu'au temps des photos couleur sépia, des robes de dentelle à corsage et du cinéma muet.

Plaisir d'amour part d'une idée d'André Gagnon. C'est le pianiste et compositeur qui a imaginé et réalisé ce disque de reprises où Marie Denise Pelletier, à sa façon, fait revivre des grands airs romantiques écrits entre 1850 et 1950. Au menu : chansons populaires de jadis (*Plaisir d'amour, Le Temps des cerises, Le chaland qui passe*) et quelques arias signées Chopin (*L'ombre s'enfuit*), Grieg (*Je t'appartiens*) ou Fauré (*Après un rêve*). Le tout enrobé avec soin par les cordes de l'Ensemble Menasen, dirigé par Gilles Ouellet.

Marie Denise aurait-elle de soudaines prétentions classiques ? Elle s'en défend bien. Tout comme elle se défend de glisser sur une quelconque vague de pop opéra, en vogue depuis deux ou trois ans. L'album, dit-elle, se veut un juste milieu entre deux sensibilités. « Ce disque n'a pas été fait dans un esprit de musique classique. Je reste une chanteuse populaire. J'ai enregistré ces chansons dans le respect de l'oeuvre, mais avec ma voix, mon phrasé. Pour que les gens me reconnaissent. Il n'était pas question que les gens me prennent pour une diva. »

N'empêche, elle a travaillé pour rendre justice à ces chansons. Cinq mois d'ouvrage. L'exploration d'un univers qu'elle connaissait mal, sinon par sa mère qui lui chantait parfois de l'opérette... La chanteuse s'est repassé des disques de Lys Gauty, Yvonne Printemps, Gabriel Fauré, Victoria de Los Angeles. Elle a assimilé le répertoire, évacué quelques clichés de chanteuse pop. Exercice exigeant, dit-elle. « Il fallait de la rigueur... Au niveau du souffle, de la justesse, du phrasé, de l'intention. Le défi était de « respecter certaines signatures tout en me respectant. Tracer une ligne qui soit juste entre les deux. »

Avec ses chansons d'une autre époque, *Plaisir d'amour* séduira les nostalgiques du gramophone... voire des rouleaux de cire. Forcément, il séduira aussi ceux et celles de l'âge d'or, qui auront enfin autre chose que du Fernand Gignac à se mettre sous la dent. Visiblement, Marie Denise Pelletier cible ici un public plus vieux — et ce n'est peut-être pas un hasard si le disque sort quelques jours à peine avant la fête des grand-parents. On sait que son dernier album (*Le Sixième Jour*, paru en 1996), avait un peu moins bien marché (15 000 exemplaires au lieu du 50 000 en moyenne de ses albums précédents).

Faut-il y voir un virage stratégique ? C'est mal la connaître, répond-elle. Chanteuse touche-à-tout — et fière de l'être — MDP avait envie d'essayer autre chose, tout simplement. Dans la seule année 1999, la chanteuse a chanté sur quatre continents, avec des artistes corses, vietnamiens et ivoiriens. Vu sous cet angle, *Plaisir d'amour* n'est qu'un autre voyage, sauf qu'il se fait à travers le temps. « Quand je m'embarque dans un projet, je ne pense pas nécessairement à ceux qui vont l'écouter, clame-t-elle. Je le fais par plaisir. Si

Pop, pop, pop

■ Ils s'appellent Tahiti 80, viennent de Paris et sont manifestement obnubilés par un genre de mouture pop vachement *sixties* (qu'on pense aux Zombies ou Turtles) présentement en vogue dans les recoins les plus branchés du globe. Au menu ? Synthés un peu fous, vocoder, quelques cuivres aussi, le tout brassé d'une façon pas trop sérieuse, comme si ces jeunes hommes de bonne famille étaient davantage intéressés à triper ensemble qu'à vendre des disques. Puisque ceux qui se ressemblent s'assemblent inévitablement, nos quatre Parisiens ont aussi eu la bonne idée d'aller flâner à New York avec quelques âmes soeurs, parmi lesquelles Andy Chase d'Ivy et Adam Schlesinger des délicieux Fountains of Wayne. Sans l'ombre d'un doute, voilà un premier album agréable. Aussi agréable qu'une glace au soleil par un jour d'été...

★★★★★ 1/2

PUZZLE
Tahiti 80
Minty Fresh/Universal

Richard Labbé

Plaisir...

■ Quatre ans sans nouvelles, et puis ce disque, qui tranche avec son passé de chanteuse pop. Encore que ces chansons sont aussi de la pop, mais de la pop d'un autre âge, dé-poussiérée ici par les bons soins d'André Gagnon, qui est aussi l'instigateur du projet.



Marie Denise Pelletier donc, se coltine des airs romantiques écrits il y a plus de cent ans. *Plaisir d'amour, Le Temps des cerises*, musiques de Chopin, Grieg, Mendelssohn, textes de Jean

Anouilh ou Victor Hugo. Joli contre-emploi, et la chanteuse s'en tire étonnamment bien. Un peu affectée peut-être, mais dans l'ensemble, l'interprétation est sobre et sincère. On aurait pu souhaiter des violons moins sinueux, mais compte tenu du répertoire, n'était-ce pas légitime ? Au rayon de la nostalgie et du romantisme suranné, voilà probablement le disque du mois. Et un pari sûr



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Marie Denise Pelletier fait revivre sur *Plaisir d'amour* des grands airs romantiques écrits entre 1850 et 1950.

pour votre prochain Noël. Allumez le feu de foyer, criez le gramophone, faites circuler les Laura Secord...

★★★★★

PLAISIR D'AMOUR
Marie Denise Pelletier
Star/Sélect

Jean-Christophe Laurence

Inspirés

■ Pas facile de réinventer la roue après 15 ans d'existence. Ce simple fait, les types de 54-40 l'ont compris. Au lieu de se perdre à essayer de faire branché, les gars du groupe de Vancouver ont plutôt fait le tour du monde en 20 jours — c'est ce qu'ils affirment du moins — pour mieux revenir avec les 14 chansons qui figurent sur *Casual Viewin'*, leur neuvième album en carrière. Si 54-40 cherchait à retrouver ses racines, à remonter la route du rock jusqu'aux années 60, eh bien, c'est plutôt réussi. Refrains contagieux, harmonies vocales bien à point et références aux pères fondateurs d'autrefois — les guitares à la Roger McGuinn sur *Blue Sky*, entre autres — sont autant d'éléments qui résument cette plus récente galette, une galette consistante qui nous rappelle combien nous avons ici affaire à des musiciens inspirés. Pas bien loin d'un quatre étoiles, mais quelques longueurs repérées en fin de compact viennent un peu gâcher la sauge. Rien qu'un peu.

★★★★★

CASUAL VIEWIN'
54-40
Columbia/Sony

Richard Labbé

Comme la lune

■ Du classique ? De l'opéra ? De la pop ? Du nouvel-âge ? Tout cela à la fois, mesdames et messieurs. Reine du *crossover* pour adultes, Sarah Brightman reprend indifféremment Beethoven et Procol Harum, Dvorák et Simon & Garfunkel. Éclectisme, peut-être, mais l'égérie d'Andrew Lloyd Weber a pensé à son affaire : toutes les chansons sont réunies autour du très original (hem...) et très peu exploité (hem...) thème de la lune. Sarah Brightman sait chanter, sans aucun doute. Sa voix pure et aérienne flotte avec grâce au-dessus des nappes de violons et de synthétiseurs. Certains compareront ce timbre cristallin à celui d'un ange. Soit. Mais à force de

jouer la carte de la diva pure et diaphane, Sarah Brightman finit aussi par se désincerner. Et c'est en vain qu'on cherche un peu de chaleur humaine dans cet album ambitieux, mais glacial... comme la lune. (Au Centre Molson, le 18 septembre.)

★★ 1/2

LA LUNA
Sarah Brightman
Angel/EMI

Jean-Christophe Laurence

Formules nouvellement éculées

■ Lorsqu'il s'agit de culture, les jeunes cadres de la nouvelle économie s'accrochent à des formules nouvellement éculées. Nos yuppies émergents adorent la vacuité touristique de St Germain, ils aiment se faire de l'Air, ils se mireront allègrement dans *The Mirror Conspiracy*, gracieuseté de Thievery Corporation. Bel emballage, solide promo, références à la mode, tout pour plaire à la branchouille je vous dis. Ces Américains de Washington DC mettent en scène une Française lymphatique, une certaine Lou-Lou, ou encore une Bebel Gilberto juste assez brésilienne pour les amateurs d'exotisme à bon marché. Quelques passages reggae, quelques épices indiennes, un zeste de soul électronique. Bref, on les voit venir de loin, ces Amerloques mondialisés exclusivement pour le marché occidental — Rob Garza et Eric Hilton. C'est vous dire que cet album me semble un carrefour tendances neuves d'il y a trois ans. Paquet bien ficelé, en somme, paquet de clichés pour jeunes gens qui aiment vachement donner l'impression d'être dans le coup.

★★

THE MIRROR CONSPIRACY
Thievery Corporation
4AD

Alain Brunet

Nous avons aimé	
À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

9 septembre 2000

Page D11 manquante

Danse

Le parfum fragile du corps

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Après Budapest, Bratislava et Ottawa, le chorégraphe José Navas présentera enfin *Perfume de Gardenias*, sa première pièce de groupe d'une heure, chez lui à Montréal, du 12 au 23 septembre à l'Agora de la danse.

D'abord reconnu comme un soliste au charisme indéniable, Navas, 35 ans, s'est rapidement imposé comme un des chorégraphes marquants de sa génération. Ses oeuvres sont empreintes d'une dualité fascinante : à la fois mystérieuses et insaisissables, elles sont aussi dotées d'une qualité très cartésienne qui puise à l'essence même des choses. *Perfume de Gardenias*, librement inspirée de l'univers des geishas, expose le corps comme objet de consommation et de désir. Sur une scène quasi dénudée, inondée de lumière blanche et clairesmée de couleurs vives, beauté et sérénité glissent lentement vers quelque chose de plus fragile et d'inquietant.

Dans cette oeuvre pour six danseurs, Navas démontre encore une fois toute la mesure de son talent.

On y reconnaît sa gestuelle incisive et linéaire, ainsi que son sens de la mise en scène. Mais l'oeuvre signale aussi une évolution intéressante dans le travail de Navas qui prouve qu'il n'a pas fini de nous étonner. Non seulement la production est-elle plus imposante que ses précédentes, mais sa gestuelle s'est enrichie d'une touche plus ronde et organique, d'un intéressant travail au sol, ainsi que d'interactions plus nombreuses entre les danseurs.

Perfume de Gardenias est le fruit d'une suite de collaborations internationales, réparties sur plus de deux ans. Six interprètes de Montréal et du Venezuela ont participé étroitement à la création et Navas a travaillé individuellement avec quatre compositeurs basés à Montréal, Vienne, Amsterdam et San Francisco. Le chorégraphe apparente le processus de création fragmenté de *Perfume* à celui d'un film. « J'ai rassemblé du matériel de partout dans le monde, explique-t-il. Puis, j'ai fait un travail de montage à Montréal, suivi de trois semaines de résidence à Banff pour ne travailler que sur le côté visuel. » Le chorégraphe a aussi bénéficié de résidences à Budapest,

en Hongrie, et à Liverpool, en Angleterre. La répétitrice Marie-Andrée Gougeon a joué le rôle d'assistante à la réalisation. « Elle m'a aidé à faire un lien entre tout ce matériel pour en faire une pièce uniforme et non une mosaïque. Elle est très rigoureuse et identifiait rapidement les éléments superflus ou ceux qui manquaient de clarté. »

L'expérience a visiblement enrichi l'univers créatif de Navas, tout en lui permettant de raffiner son processus de travail. « On devient très sûr de soi lorsqu'on est soliste, surtout si on a du succès. On croit alors que notre langage est assez fort pour alimenter n'importe quoi. Mais lorsqu'on travaille avec d'autres, on constate qu'il faut le faire évoluer. » Le chorégraphe se dit d'ailleurs étonné par certains des mouvements dans cette pièce. « C'est aussi la première fois que je suis capable de travailler avec une structure précise sur scène. Auparavant, je me basais sur la personnalité des interprètes, comme Dominique Porte ou Estelle Claretton qui sont de véritables *performers*. Mes spectacles solos se concentraient aussi sur mon intensité. Cette fois,

il y a des personnalités sur scène bien sûr, mais j'ai aussi travaillé l'ensemble, peaufiné la calligraphie de mon écriture. »

Pour le moment, José Navas monte un projet solo, mais il entend bien poursuivre son travail de groupe. « *Perfume* a attiré l'attention de plusieurs partenaires et diffuseurs dans le monde. La pièce sera aussi présentée à Vienne, à New York et en Hollande. Cette visibilité me donne l'appui nécessaire pour créer une nouvelle pièce de groupe l'an prochain. » À la bonne heure !

Séminaire chorégraphique: un succès inespéré

Fort de l'expérience de *Perfume de Gardenias*, José Navas a voulu donner la chance à cinq jeunes chorégraphes d'ici et d'ailleurs de collaborer de façon intensive avec cinq compositeurs, lors du récent séminaire chorégraphique tenu à l'Agora de la danse et auquel le public était convié. Tous les jours, durant une semaine, cinq nouveaux couples compositeur / chorégraphe (en alternance) étaient formés et les équipes ne disposaient que de 24

heures pour créer une oeuvre de dix minutes, selon un thème précis.

Le résultat fut tout à fait étonnant et les représentations quotidiennes des oeuvres firent salle comble. En peu de temps, les équipes de chorégraphes et de compositeurs, qui ne se connaissaient aucunement dans bien des cas, ont su trouver des méthodes de travail assez efficaces pour concevoir de véritables petits bijoux. Chorégraphes et compositeurs ont tôt fait de constater que les contraintes imposées stimulaient leur créativité. Le public, quant à lui, a pu réaliser que la création n'est pas que magie, mais qu'elle découle d'un processus exigeant et complexe. Les discussions animées et stimulantes entre chorégraphes, compositeurs et spectateurs qui suivirent les présentations ont permis à José Navas de constater qu'il existe une ouverture certaine, chez le public et les praticiens, pour parler du travail de création en danse.

PERFUME DE GARDENIAS, de José Navas, à l'Agora de la danse, du 12 au 23 septembre. Info : 514 525-1500.

Une émission du matin pour femmes qui va réveiller bien des hommes

Sonnez les matines
avec Marie-Lise Pilote
et Dominique Frégault
de 6 h à 9 h



107.3 FM
www.rock-detente.com

Musique

Pierre Béique: près d'un siècle de souvenirs

CLAUDE GINGRAS

Pierre Béique a eu 90 ans jeudi dernier. La grande réalisation de sa vie, c'est, bien sûr, l'Orchestre Symphonique de Montréal. Fils d'une famille très à l'aise d'Outremont, éduqué chez les Jésuites de Brébeuf, bachelier en commerce de McGill, il participa à la création, en 1934, et à l'organisation du premier concert, en 1935, de ce qui s'appelait alors Société des Concerts symphoniques de Montréal; il en devint en 1939 l'administrateur (titre correspondant aujourd'hui à celui de directeur général) et occupa le poste jusqu'en 1970, acceptant un salaire symbolique dont il n'avait même pas besoin en échange d'un pouvoir quasi illimité.

Durant ces 30 années de « régime Béique », l'organisme adopta son nom actuel d'Orchestre Symphonique de Montréal (1953), fut le premier orchestre canadien à se rendre en Europe (1962), passa de la modeste salle du Plateau à la nouvelle Place des Arts (1963) et y monta les premières productions d'opéra (*Tosca* et *Carmen*, 1964).

Quittant la direction générale de l'OSM en 1970, Pierre Béique allait continuer d'y exercer son influence, directement ou indirectement, sous des titres divers et quelque peu occultes: tantôt « conseiller spécial », tantôt « adjoint spécial », soit du directeur artistique, soit du président, soit de l'administrateur délégué, et ce jusqu'à aujourd'hui encore, en tant que « directeur général émérite ».

Comme le dit si bien l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, « il demeure en définitive celui qui a donné à l'OSM sa forme et son style actuels ».

Les grands noms

L'homme à qui on doit l'existence et la survie de l'OSM et son statut de première formation musicale de ce pays assura également la venue ici de nombreux chefs devenus légendes, comme Bruno Walter, Klemperer, Munch, Monteux, Szell, Krips, Beecham, Stokowski, Bernstein, Solti, et jusqu'à Stravinsky invité à diriger ses oeuvres, la venue aussi de solistes de même niveau, de Rubinstein à Heifetz, sans oublier ceux qu'il présenta en qualité d'impresario privé: Horowitz, Lauritz Melchior, Marian Anderson.

On lui doit de plus quelques découvertes comme ce jeune inconnu qui s'appelait Zubin Mehta. Plusieurs sont restés des amis pour lesquels il a donné chez lui d'innombrables dîners d'après concert, observant, par exemple, dans un silence poli, une causeuse d'époque craquer lentement sous le poids d'une Jessye Norman. Coût des réparations: 300 \$. Il en rit aujourd'hui.

« Sans pouvoir lire une note de musique », aime-t-il répéter, Pierre Béique possède une bonne connaissance du répertoire symphonique et lyrique et un goût très sûr. Tous connaissent son culte pour Wagner. « Je suis allé à Bayreuth seize années consécutives. Je n'y vais plus depuis que les cho-

ses se sont gâtées. Wagner, c'est à New York, maintenant, qu'on le donne dans la vraie tradition. »

Quelques frictions

Wagner, donc, premier choix. Et la musique qu'il déteste le plus? « La musique contemporaine, y compris la canadienne... que j'ai programmée parce qu'il le fallait. (Rires) Et aussi, hélas!, la musique de chambre. J'ai pourtant essayé! » Il avouera une aversion toute particulière pour la musique de Stravinsky, surtout qu'il a gardé un mauvais souvenir de l'homme. « Il avait dit à Klemperer: « Vous allez à Montréal? Attention, l'orchestre là-bas est très mauvais! » Après la première répétition, Klemperer me raconte l'incident et ajoute: « Ce n'est pas du tout un mauvais orchestre! »... »

Le « problème Stravinsky » explique certaines frictions entre lui et Charles Dutoit, grand apôtre de cette musique. Mais il reconnaît les qualités du chef actuel de l'OSM et lui est « infiniment redevable de découvertes comme *Le Roi Roger* de Szymanowski ».

La mesquinerie de certaines célébrités est évoquée au passage. Heifetz, par exemple. L'homme qui se plaint de sa mémoire me raconte tout en détail, et avec une voix énergique et timbrée de 40 ans. Il n'a jamais pardonné non plus à Richard Verreau de ne pas s'être présenté à une audition qu'il lui avait obtenue auprès de Karajan, rien de moins.

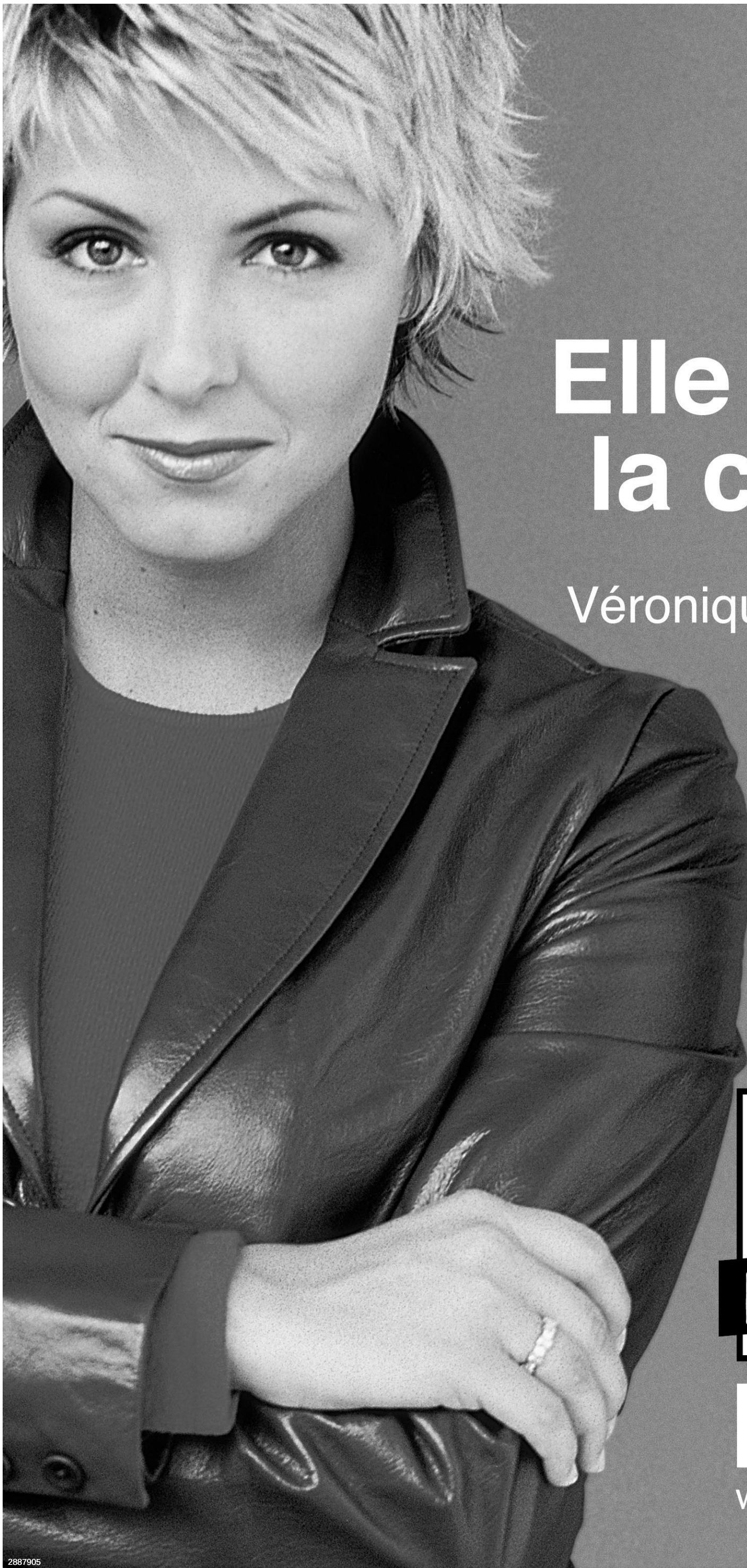
Le chef qui l'a le plus impressionné

comme musicien et comme être humain: Bruno Walter. « Il y avait chez lui une sorte de sainteté, de beauté intérieure qui se reflétait sur nous. » Chez les instrumentistes, il dira la même chose du pianiste Rudolf Serkin. « Rudy fut pour moi un frère, un père. » Et la plus grande voix? « Kirsten Flagstad. Une voix qui venait du coeur. Les enregistrements, même ceux faits en public, n'en ont jamais rendu la vraie dimension. »

Un souvenir, en passant. « C'était après la guerre et cet affreux columnist, Walter Winchell, avait fait à Flagstad une réputation de nazie. Une délégation juive vient me supplier d'annuler le concert. Je refuse. Le concert remporte un énorme succès et on découvre ensuite que les accusations étaient pure invention. »

Pierre Béique a côtoyé les personnalités les plus importantes, en musique et dans d'autres sphères d'activités, de Mitterrand à Kissinger. On connaît aussi l'amitié qui le lie à Paul et Jacqueline Desmarais. C'est d'ailleurs M. Desmarais qui assurera la publication imminente de ses mémoires. Le titre, *Ils ont été la musique du siècle*, a été suggéré par un ami commun, Maurice Druon, de l'Académie française.

Tout récemment encore, le même week-end, Pierre Béique dînait avec Lucien Bouchard à Québec et avec Jean Chrétien à Ottawa, l'homme du monde se confondant, là encore, avec le diplomate soucieux avant tout de l'avenir de son cher OSM...



Elle connaît la chanson

Véronique de midi à 13 h

CITÉ
ROCK détente^{MD}

107.3 FM

www.rock-detente.com

2887905

Techno

Quand la fièvre s'empare de Paris

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale, PARIS

À peine remis des parties d'Ibiza ou de Londres cet été, les fans de techno parisiens ne savent déjà plus où donner de la tête en cette rentrée. Ce n'est d'ailleurs plus une rentrée, mais une véritable invasion électronique qui submerge la capitale française ! Au menu : pas moins de deux festivals, les Rendez-vous électroniques et le Mix Move, et la fameuse Techno Parade samedi prochain. Une succession excitante de soirées, concerts, happenings multimédia, expositions, 5 à 7 (ici on dit *before*) ; en tout, plus de 200 événements, dont près de 100 soirées. Ce n'est pas humain, mais quelles folies ne ferait-on pas de son corps pour être dans la hype...

Les Rendez-vous s'ouvraient avant-hier au centre Pompidou, le QG culturel contemporain au coeur de Paris, et jusqu'à dimanche prochain. Parmi les *must*, les 10 ans du label anglais Ninja Tune, qui célébrera en musique et en images, comme à son habitude, avec DJ Food, Coldcut, Kid Koala, Mr Scruff. Le classique de Fritz Lang, Metropolis, sera remixé en direct par le génie de Detroit, Jeff Mills.

Si les Rendez-vous ont un côté assez intello, le Mix Move promet lui de brasser la cabane. Jusqu'alors, c'était plutôt un salon professionnel, un genre de MIDEM de la scène électronique. Cette année, le Mix Move prend une belle



Laurent Garnier a donné le coup d'envoi des Rendez-vous électroniques, jeudi, au centre Pompidou.

envergure et passe à l'aise dans la catégorie festival. Installé pendant trois jours (de vendredi à dimanche) dans la vaste Cité des sciences et de l'industrie, près de la Cité de la Villette, il laisse autant de place à la musique qu'aux nouvelles technologies. Du *dancefloor* silencieux (les danseurs auront un cas-

que à infrarouge) à l'initiation au homestudio virtuel en passant par les jeux vidéo en réseau, il y a de quoi faire sur le parcours multimédia. Avec, bien sûr, encore plein de concerts, et le championnat de France du DMC (réjouissant de voir que le hip hop, d'ordinaire traité à part, trouve ici sa place).

Montréal est représenté avec le FCMM et le label Haute-Couture.

Cette effervescence techno ne serait pas complète sans le père de la scène française, Laurent Garnier, qui donne deux concerts avec son très beau dernier album *Unreasonable Behavior*, à l'Élysée (une salle de taille comparable au Spectrum).

Quant à la Techno Parade, elle n'en est qu'à sa troisième présentation, mais elle se remet déjà en question. Attention ! Il n'est pas question de la supprimer, même si plusieurs membres de la scène électronique trouvent — forcément — l'événement trop commercial. Non, l'ambition de cette année est de retrouver l'esprit formidable de fête et de nouveauté qui avait marqué la première année. Pour cela, la Parade quitte le parcours République-Nation, dans l'est de la ville, itinéraire traditionnel des défilés syndicaux, et attaque carrément les beaux quartiers, à l'ouest : imaginez 25 chars crachant de la techno à fond sur la place du Trocadéro et au pied de la tour Eiffel ! Cela va être de la balle, comme on dit par ici !

Du côté de Technopol, l'association qui organise la Parade, on explique qu'il fallait « retrouver l'esprit des fêtes techno qui est de trouver un lieu inédit à chaque fois ». On verra samedi si le pari est gagnant. De toute façon, grâce aux Rendez-vous et au Mix Move, on peut mettre du contenu, une vraie matière autour de ce bouillonnement électronique décidément passionnant.

ckmf
94.3
énergie

La Presse

LE GRAND
Décompte
énergie

Semaine du 10 septembre 2000

TOP 30
ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw

SD	CS
1	1 CALIFORNICATION Red Hot Chili Peppers
4	2 MUSIC Madona
6	3 PORCELAIN Moby
5	4 WONDERFUL Everclear
9	5 THE RIDDLE Gigi D'Agostino
3	6 CORAZON ESPINADO Santana
11	7 LUCKY Britney Spears
12	8 ROCK DJ Robbie Williams
2	9 BENT Matchbox Twenty
7	10 I THINK I'M IN LOVE WITH YOU Jessica Simpson
16	11 KRYPTONITE 3 Doors Down
15	12 MOST GIRLS Pink
8	13 COULD I HAVE THIS KISS FOREVER Whitney Houston et Enrique Iglesias
19	14 PAINTED ON MY HEART The Cult
13	15 SAY MY NAME Destiny's Child
18	16 THE LAST ONE STANDING Girl Thing
21	17 BANG BANG BOOM The Moffats
20	18 GOTTA TELL YOU Samantha Mumba
22	19 THEY STOOD UP FOR LOVE Live
23	20 WASTING TIME Kid Rock
17	21 FEARLESS Bryan Adams
25	22 GIVE ME JUST ONE NIGHT (UNA NOCHE) 98 Degrees
14	23 LET'S GET LOUD Jennifer Lopez
26	24 SKY Sonique
27	25 YOU'RE AN OCEAN Fastball
30	26 WITH ARMS WIDE OPEN Creed
29	27 EVERYBODY WANTS TO BE LIKE YOU Snow
24	28 STEAL MY KISSES Ben Harper
—	29 COME ON OVER Christina Aguilera
—	30 BEAUTIFUL DAY U2

TOP 20
FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h

SD	CS
3	1 MY HEART GOES BOOM French Affair
1	2 LE PETIT MONDE Nicola Ciccone
4	3 FOLLE FOLIE Gabrielle Destroismaisons
5	4 GROS ZÉRO Yelo Molo
2	5 OLÉ OLÉ Eleven Thirty
7	6 PLEIN DE TENDRESSE Luck Mervil
9	7 EL KOMPA Don Karnage
6	8 INFINITE Richard Petit
10	9 LA PLUME Louise Attaque
15	10 JUSTE UN MOT DE TROP Luc de Larochellière
13	11 CONSÉQUENCE Daniel Dupuis
14	12 L'AMOUR NOUS SAOULE Coléoptère
8	13 CASANOVA Martin Deschamps
17	14 AUGUSTIN ET ANITA Daran
20	15 HOLA DÉCADENCE Les Respectables
18	16 TOUT LE MONDE Noir Silence
19	17 ANGE ÉTRANGE David Hallyday
21	18 JAMAICA Kalembourg
11	19 J'SUIS HUMAIN Sylvain Cossette
29	20 MA GUEULE Eric Lapointe

Consultez le site internet
de Radio Énergie au
www.radioenergie.com
pour écouter le Grand Décompte
Énergie en « real audio ».

2856246

LE FILS DE RENOIR PASSE L'ÉTÉ À MONTRÉAL

Une présentation de  **ABITIBI
CONSOLIDATED**

DE RENOIR À PICASSO
CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
DU 1^{ER} JUIN AU 15 OCTOBRE 2000

Les plus grands noms de la peinture française passent l'été à Montréal. Voyez les chefs-d'œuvre de Renoir, Picasso, Monet, Cézanne, Modigliani, Matisse et plusieurs autres. En tout, quatre-vingt-un tableaux ; une collection de réputation internationale jamais présentée auparavant en Amérique. À voir pour la première et l'unique fois !

Réservez dès maintenant la date et l'heure de votre visite : billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1-877 BEAUX-ARTS et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements : (514) 285-2000

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h,
le mercredi jusqu'à 21 h.

Pierre-Auguste RENOIR, *Claude Renoir en clown* (détail), vers 1909.
Paris, Musée de l'Orangerie © Photo RMN - Jean

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Québec 
Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole

AIR FRANCE 

La Presse

2856447

À l’affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d’auteurs, de Donald Margulis. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu’au 14 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine E.)

Auj., 15h et 20h, *L’Odyssée*, d’après Homère. Adapt. d’Alexis Martin et Dominic Champagne. Avec François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Claude Despins, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert, Bourage, Michel-André Cardin, Éric Forget et Jacinthe Lagué.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)

Maudite Machine, de Abla Farhoud. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Nicole Leblanc. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; le 10 septembre à 15h. Jusqu’au 16 septembre.

THÉÂTRE DE QUAT’SOUS
(100, av. des Pins E.)

Je suis une mouette (Non, ce n’est pas ça), inspiré de *La Mouette*, d’Anton Tchekhov, conçu et mis en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément et Monique Miller. 23h. Jusqu’au 23 septembre.

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI

Dès mar., 20h, *Le Petit Kochel*, de Normand Chauré. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier. Création du Théâtre UBU.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Malina, inspiré de l’oeuvre de Ingeborg Bachmann. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Denis Gravaereux, Pierre Hupin, Patrice Gagnon, Bernard Meney, Gaëtan Nadeau, Gilles Simard, Guy Trifiro, François Trudel, Jean-Manuel Vita. Du mar. au sam., 20h. Jusqu’au 16 septembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Trick or Treat, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Frédéric Blanche, David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé et Maxime Denomé. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Dès mer., 20h, *L’Éclat de soie*, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimont et Jean-Guy Viau.

THÉÂTRE DU MAURIER
DU MONUMENT-NATIONAL

(1182, St-Laurent)
Dès jeu., 20h30, *Marianne Vague*, de Pascal Brulleman. Mise en scène d’Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun.

MONUMENT-NATIONAL

(La Balustrade, 1182, St-Laurent)
Dès mer., 20h, 2222, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais. Avec Nathalie Costa et Charles Maheux.

ESPACE GEORDIE

(4001, Berri, espace 103)
Jeu., 20h30, *Le père Noël est une ordure*, création collective. Production du Théâtre Amalgame.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

(5170, chemin de la Côte-St-Catherine)
Collected Stories, de Donald Margulis. Mise en scène de William Carden. Avec Uta Hagen et Lorca Simons. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h. Jusqu’au 28 septembre. - Mar., 20h; mer., 14h et 20h, *The Great Houdini* (en Yiddish avec des sous-titres français et anglais).

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, *Douze hommes en colère*, de Réginald Rose. Trad. et adapt. de Claude Maher. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomerio, Dany Michaud et Stéfan Perreault.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Jeu. et ven., 20h30, série Danse Buissonnière. *Chicki Chicki Ya Ya Yé*, de Annick Brisindi, *Si erreur s’y glisse*, de Joëlle Charest, *Chaos sensible*, de Nathalie Lebel, *Les dents, pyjama, dodo*, de Alexandra L’Heureux, *Le petit coin bleu ou Dreams of Love and Murder*, de Isabel Mohn et nouvelle création de Kha Nguyen.

Musique

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN

Auj., mer., jeu., ven., 20 h, *L’Enfant des glaces*, électro-opéra (Zack Settler). Mise en scène: Pauline Vaillancourt. Chants Libres. Jusqu’au 23 sept.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. André Moisan. Natalie Choquette, soprano, et Étienne Lepage, comédien. Wagner, Verdi, Monteverdi, Handel, Mozart, Schubert, Bizet, Puccini, Rimsky-Korsakov, Gershwin. Jeux d’enfants.

CENTRE CANADIEN D’ARCHITECTURE
Dim., 15 h, Karina Gauvin, soprano, Yehonatan Berick et Jonathan Crow, violonistes, Neal Gripp, altiste, Antonio Lysy, violoncelliste, Richard Raymond, pianiste. Thème et Variations pour quatuor à cordes (Krasa), Trio pour piano et cordes (Pannufnik), *Brettli-Lieder* et Quatuor à cordes no 2 (Schoenberg). Jeu., 19 h 30, Yehonatan Berick et Jonathan Crow, violonistes, Neal Gripp, altiste, Antonio Lysy et Brian Manker, violoncellistes, André Moisan, clarinetiste, Stéphane Lévesque, bassoniste, Steven van Gulik, trompettiste, Richard Raymond, pianiste. Quatuor à cordes no 1 et *Contrasts* (Bartok), Sonate pour piano (Berg), *La Revue de cuisine* (Martinu).

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Christina Tannous, soprano, et Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano. Au piano: Michael McMahon. Purcell, Mozart, Schumann, Berlioz.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Mer., 12 h 15, Helli Alkisti Raptis, pianiste, et Paule-Marjolaine Bodson, flûtiste.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet. 21h, sauf lun, mar. Jusqu’au 24 septembre. Supplémentaires les 12, 19 septembre, 3 et 4 octobre.

CASINO DE MONTRÉAL

Lun., mar., mer., 13h30, les Crooners.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Dim., 20h, Travis et Remy Zero; lun., 20h, Mighty Mighty Boostones et The Gadlits.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., 20h, The The; jeu. et ven., 20h30, Fred Fortin.

THÉÂTRE DE L’ESQUISSE

(1650, Marie-Anne E.)
Auj., 22h30, tango argentin avec Marianan Dragone et Hernan Obispo et Ensemble Montréal Tango.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mar., 20h, Hi-Peace.

CAFÉ CAMUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Little Charlie et The Nightcats; jeu., 20h, Tahiti 80.

L’AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj., Trio Antoine Berthiaume; dim. et lun., Peter Paige; mar., Trio Magella Cormier. 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Willy Mr. Brown et the Rock & Roll Band.

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Auj., 22h, Duke; jeu., 22h, La Mutinerie.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Yan Parenteau et Éric Desranleau; jeu., Alain Lamontagne et René Buisson. 21h30.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 22h, Estavel; mar., 21h, soirée d’ouverture des Mardis Nelli avec Rock Larue, Franklin, Victor Frapp, Lyne Cadieux, Mélanie Savoie, Frédéric Nelli et Landriault; jeu., 20h, Madeleine Royer.

L’ESGOTRIFF (4467, St-Denis)
Dim., 20h, soirée flamenco; 22h, Beat in Fraction.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., Marcarelle et Vanasse en duo; dim., Skip et Tim; mer., Félix et Alex; jeu., Quartette Jean-François Ouellet. 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Henri Breton.

L’OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., Sunny Wolfe; dim., Nick Payne et Greg Faulkner; mer., Paul Deslauriers et Marc Deschênes. 22h.

P’TIT BAR (3451, st-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et les Copains d’abord; dim., 21h, soirée Jacques Du-tronc avec Alain Legault; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Jacques Rochon.

CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)
Auj., 20h30, les Marmottes aplaties.

SALLE P’X (182, Ste-Catherine E.)
Dim., 14h., les Marmottes aplaties.

LE ZEST (2100, Bennett)

Ven., 21h, DJ Solja, Offside, Cypher Strong, Roufou, Psykopas, Complys, Division Blindé, la Dame de Pique et Cortex Simplex.

AU LION D’OR (1676, Ontario E.)
Lun., 20h, spectacle flamenco Nuestro, avec Marcos Marin, Lynne McGee, Dominique Soulad, Caroline Planté, Rae Bowhay, Igor Bartula et Robert Benson.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Dim., Electik BBQ, Wendigo et Franco American; mer., Issue 16, Target et Insane Rudy. 21h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Daniel Blouin et Alain-François.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20h, Gilbert Lauzon et le groupe Félix Leroux.

LE SERGENT RECRUTEUR

(4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Jean-Marc Massie, avec Claudette L’Heureux, Yves Robitaille, Éric Gauthier, André Lemelin et Renée Robitaille.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Quartette André Leroux; dim., Blind; lun., Vanesa Rodrigues; dès 21h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., E!, dim., Open Mike; dès 21h.

McKIBBIN’S (1426, Bishop)
Auj., 21h30, Fine Mess.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj., 21h, Granular Synthesis; 23h30, Elektro; ven., 21h, Paul Dolden et Ryoji Ikeda/Dumb Type; 23h, Label Superstition Mijk Van Dijk et Humate.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., 21h, groupe The Prisonniers.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22h, The Burt Nielsen Band.

O’BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Chris the Blues.

À L’ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Mer., Érick Manana; ven., Mireille Proulx. 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

(225, boul. L’Ange-Gardien, L’Assomption)
Mer. et jeu., 20h, Claude Blanchard; ven., 20h, Mario Jean.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Steve Diamond.

AUDITORIUM DU COLLÈGE

LIONEL-GROULX
(100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, *Hair*, comédie musicale de Galt MacDermot. Mise en scène de Christian Gilbert. Direction vocale: Sandrine Kergoat; chorégraphie d’Ansia Wilscam Desjardins; direction musicale de Jean-Philippe Lagueux.

Expositions

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Marcelle Ferron. Expositions Oeuvres-phares et acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan, et *Louise Viger - l’Ogre et le connaisseur*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Exposition *De Renoir à Picasso: chefs-d’oeuvre du Musée de l’Orangerie*. Du lun. au dim., de 10h à 19h; mer., jusqu’à 21h. *De Dürer à Rembrandt: chefs-d’oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN

(118, St-Pierre)
Exposition *Edmond J. Massicotte, artiste dessinateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE

D’ARCHÉOLOGIE ET D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition 1690 - *L’Attaque de Québec...Une épreuve racontée*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam., dim., de 11h à 17h; jusqu’à 18h en août. Jusqu’au 24 septembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE

(2929, av. Jeanne d’Arc)
Exposition *A. Laliberté au Château*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu’au 24 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY

(280, Notre-Dame E.)
Exposition *De l’utile à l’agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu’au 2 octobre.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

(2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Finsdesiècle@amccord*, *Simplement Montréal: coup d’oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal*, cent ans de baseball au Québec. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

MUSÉE D’ART DE SAINT-LAURENT

(615, av. Ste-Croix)
Expositions *L’Industrie aérospatiale à Montréal - de ses débuts à aujourd’hui* et *Oeuvres choisies de la collection Loto-Québec*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE

(110, chemin de LaSalle, Lachine)
Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu’au 15 octobre.

(4895, St-Laurent)
Exposition *Les Chaises*. Jusqu’au 30 septembre.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

(535, av. Viger E.)

Exposition *Fleuve, île, montagne: Montréal vu des Archives nationales du Québec*. Jusqu’au 1er octobre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres d’Alexa Wright. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu’au 8 octobre.

B-312

(372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Joceline Chabot et Karen Trask. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu’au 7 octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

(1700, St-Denis)
Exposition *Panorama 1999*, estampes et livres d’artistes. Lun., au ven., de 9h à 17h. Jusqu’au 16 septembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Gravures de Vladimir Zabeida. Du lun. au ven., de 9 h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE

(460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Jennifer McMacdon et Lisa Hecht. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu’au 7 octobre.

CENTRE CANADIEN D’ARCHITECTURE

(1920, Baile)
Exposition *L’Idée de la grande ville: l’architecture moderne d’Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu’au 15 octobre.

CENTRE D’EXPOSITION CIRCA

(372, Ste-Catherine O., espace 444)
Sculptures de Jocelyn Philibert et photographies de Pierre Gauvin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu’au 7 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES

DU GESÙ (1200, de Bleury)
Dès jeu., oeuvres de Monique Girard, Yves Bergeron et Bertrand Dugas. Du lun. au sam., de midi à 18h.

CENTRE D’EXPOSITION

DE L’UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Exposition *Serge Tousignant indices: maquettes et études*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu’au 24 septembre.

CENTRE D’ART ACTUEL SKOL

(460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Iwona Majdan. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu’au 14 octobre.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

(335, boul. de Maisonneuve E.)
Auj. et dim., de 15h à 18h, exposition *Sam Lévin, photographe des stars*.

ÉDIFICE BELGO

(372, Ste-Catherine O., espace 418)
Oeuvres de B. Allikas, D. Blatherwick, L. Boisseau, T. Démidoff-Séguin, G. Déziel, R. Lavallante, J. Nash, M. Merrill, L. Pritchard, K. Trask, A. Vaugier. Jusqu’au 18 septembre.

ESPACE ADAGIO, DELTA MONTRÉAL

(475, Président-Kennedy)
Exposition *Matière et Trace*, oeuvres de Michel LeRoux. Jusqu’au 28 septembre.

ESPACE PARCOURS

(130, chemin Bates, espace 101)
Auj. et dim., de 11h à 16h; lun., de 9h30 à 17h30, oeuvres de Dominique Goupil.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Dès jeu., tapisseries de Mariette Rousseau-Vermette. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Delphine et Michel Herreria. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu’au 15 octobre.

GALERIE DAZIBAO

(4001, Berri, espace 202)
Exposition *Les Heures d’argent, trois illuminations*, oeuvres de Suzan Vachon. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu’au 8 octobre.

GALERIE DE BELLEFUEILLE

(1367, av. Greene)
Oeuvres de Norman Laliberté, David Bierk, Danielle Rochon, Pierre Charrier, Éric Demers, René-Pierre Allain, Fabian Jean, James Lahey et Kevin Somnor. Du lun. au sam., de 10 h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D’ART

DU QUÉBEC (marché Bonsecours)
Exposition *Mots et matières: l’objet-poème*. Du lun. au dim., de 10h à 18h. Jusqu’au 17 septembre.

GALERIE D’ART D’OUTREMONT

(41, av. St-Just)
Techniques mixtes de Violaine Poirier. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 1er octobre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE

(1460, Sherbrooke O.)
Auj., oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE F.52 DIFFUSION-GALERIE

(4933, de Grand-Pré)
Auj., oeuvres de Zilon.

GALERIE FERRUCCI 2 (4226, St-Laurent)
Peintures de Guy Boudro, Pierre Duhamel (I.A.F.) et Pauline Deslauriers. Mer., sam., dim., de midi à 17h; jeu., ven., de midi à 21h.

GALERIE CLARENCE GAGNON

(1108, av. Laurier O.)
Peintures de Paule Lagacé, André Pitre, Pierre Tougas, Lucienne Zegray, France Trudel.

GALERIE GORA

(460, Ste-Catherine O., espace 502)
Auj., de 13h à 18h, oeuvres de Terence Dyck. - Dès mer., oeuvres de Wendy Stokes.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Serge Tousignant. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu’au 7 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS

(742, boul. Décarie)
Peintures de Kreso Cavlovic, Monique Guay, Katerina Merikas. Sculptures de Almanzor.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF

(1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Nicole St-Pierre et Suzanne Ferland.

GALERIE GEORGES LAOUN

(1368, Sherbrooke O.)
Oeuvres d’Elaine Boily et lanternes érotiques de Geneviève Oigny. Jusqu’au 30 septembre.

GALERIE LES IMPATIENTS

(100, Sherbrooke E.)
Photographies d’Emmanuel Stip. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 1er octobre.

GALERIE LES MODERNES



Tout petit restaurant sympathique

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Quand on touche à la cuisine et que l'on prononce le mot « chef », tous les pièges s'ouvrent. Le terme a un sens particulier... mais personne n'a réussi à le définir. Si bien que chacun l'utilise comme il l'entend. Et le mot ne veut plus rien dire.

Au restaurant Les Deux Chefs, la confusion n'est pas possible, puisque deux personnes seulement y travaillent !

C'est un sympathique et curieux petit restaurant. Difficile de faire plus petit. Vingt chaises, pas une de plus, le meublent. Dans un local ingrat, avec un jeu de couleurs audacieux, les propriétaires ont réussi à assembler des objets hétéroclites, mais beaux, pour créer une ambiance agréable, légèrement dépayssante, qui ressemble probablement à leur humeur, car on a l'impression d'être un peu chez eux. D'une certaine façon, le décor est à l'image de la cuisine que l'on sert. Entre cette poupée boudeuse dont la mode se répand et une figure de proue sauvée du temps, on apprécie la simplicité et la gentillesse avec laquelle le service est mené.

Mais le service devrait préciser que les entrées ne sont pas vraiment des entrées

et que les plats principaux peuvent tenir lieu de repas. Ce restaurant, qui a toutes les qualités d'un restaurant de quartier, n'a pas adopté la bonne formule, celle de la table d'hôte. À la carte, le menu est trop chargé et l'addition trop lourde. Si le repas doit se résumer à un plat unique, ce n'est plus un repas.

Les deux plats choisis en entrée étaient intéressants. Le strudel, léger en pâte et généreux en champignons cuits pour fondre sans se défaire, était savoureux. Le coulis donnait de la couleur et relevait le ton du plat.

Vesuvio ? Un pesto parfumé à l'orange ! L'escargot y nageait avec étonnement et plaisir. Mais le plus étonnant, dans ce plat, c'est sa présentation. Les gastéropodes sont nichés dans un petit pain brioche évidé. Autour, une salade, aussi bizarre qu'agréable, est assaisonnée d'une sauce qui finit par imberber les feuilles et le pain, dans un mélange de saveurs dépayssant et assez charmeur. En entrée, ce plat coupe l'appétit pour ce qui va suivre.

La pièce de bœuf était belle, en taille et en coupe, cuite parfaitement, agréable du côté viande et agréable du côté assaisonnement, avec une sorte de sauce un peu piquante, un peu salée, meublée d'une tombée de légumes aromatiques. Des pommes de terre nouvelles et des tranches de courgettes grillées garnissaient cette assiette servie généreusement.

L'assiette où trônait la poitrine de poulet était, elle aussi, généreusement servie, garnie de courgettes coupées en filaments, de riz bien assaisonné et de pommes de terre. Entre peau et chair, chèvre frais et tomate séchée parfumaient une volaille à chair tendre.

Le gâteau au chocolat « sans farine », étonnamment léger et savoureux, vaut la peine de garder une petite faim pour la fin. La tarte aux amandes avait de belles qualités, mais manquait de parfum. Les deux desserts, comme les plats salés, étaient présentés avec soin.

Le restaurant propose des vins au verre et, contrairement à certains confrères, ne lésine pas sur le service.

Les Deux Chefs
2876, rue Masson
514 725-2015

Ouverture : du lundi au vendredi de 11 h 30 à 21 h. Le samedi de 17 h à 21 h. Fermé le dimanche.

Fumée : trop petit pour définir deux sections

Strudel aux champignons, coulis de poivron rouge
Escargots, sauce Vesuvio
Steak (coupe New York), style Pampa
Poulet Milan
Gâteau au chocolat
Tarte aux amandes

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 54 \$

Le goût de l'automne

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Il y a des fromages que la bière épouse bien. Il y a des charcuteries que la bière aime bien. L'automne les met en valeur tous les trois. Et c'est justement ce moment qui a été choisi pour lancer quatre produits qui ont un facteur commun : les bières de la Brasserie McAuslan.

Deux maisons bien établies et qui ont, sans doute, des affinités naturelles avec le houblon, ont décidé de travailler avec la bière. La Fromagerie Fritz Kaiser, qui va fêter ses 20 ans, avait commencé sa production avec le Noyan et avec la raclette, la première fabriquée au Canada. La raclette est maintenant lavée avec la Griffon et porte, évidemment, le nom de Raclette Griffon. On devine quelle est la bière dont on lave le Clos St-Ambroise, belle pâte pressée à croûte lavée.

Depuis plus de 30 ans, Alpina fabrique des charcuteries de type européen. Le fils du fondateur a pris la relève et c'est avec les bières McAuslan qu'il propose maintenant, un généreux jambon fumé à la St-Ambroise et des saucisses à la bière blonde Griffon.

Tournée gourmande

■ C'est une promenade que l'on pourra faire en automobile, à bicyclette et, pourquoi pas, sur trottinette, dans la campagne lavalloise, le 17 septembre.

Douze producteurs de fruits et de légumes recevront les visiteurs pour leur faire découvrir les saveurs et les odeurs de cette campagne que la ville n'a pas réussi à effacer. Des kiosques de bord de route et des fermes agrotouristiques proposeront des produits directement issus de la terre ou transformés puisque, chaque fois, des cuisiniers seront présents pour faire déguster, pour expliquer des manières de faire et pour donner des recettes.

Le circuit de la Tournée gourmande sera disponible sur le terrain de l'École hôtelière de Laval où aura lieu une grande dégustation champêtre orchestrée par les élèves de l'endroit et par leurs professeurs.

Sur le thème « Le bon goût de notre campagne », cette manifestation a pour but d'informer le public sur l'abondance et la disponibilité de légumes et de produits du territoire lavallois au cours de l'automne. Pour tout renseignement : 450 958-5959 ou <http://www.lavaltechnopole.qc.ca>

Symphonie gastronomique

■ Deux fois, cet événement extraordinaire a eu lieu. Ceux qui ont regretté de ne pouvoir y assister, ceux qui étaient trop jeunes pour pouvoir participer à la première ou à la deuxième Symphonie gastronomique de la Fondation Gérard-Delage pourront se rattraper. La troisième présentation aura lieu le 10 novembre au Palais des congrès de Montréal. La Fondation fêtera ses 20 ans ! La Symphonie gastronomique, c'est mille convives qui dégusteront mille menus différents ; c'est 20 chefs et leur brigade d'hôtel ; c'est dix chefs pâtisseries et leurs créations. Pour renseignements et réservations : 514 388-2002.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR

MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir

- Dîner d'affaires Bières importées
- Tous les jours de 11 h à 23 h
- Sam. de 16 h à 23 h
- Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Notre nouveau chef Dany vous propose un nouveau menu du soir.

CAFE CINE-LUMIERE
Les dimanches brunch à **11,95\$**

Andrea (514) 495-1796
5163, St-Laurent, (entre Laurier et Fairmount)

MOULES À VOLONTÉ
Mardi, mercredi et jeudis soirs

Les Barcelles
restaurant
Fine cuisine française

Les brunchs du dimanche du potager
Retour le 10 septembre
de 11 h à 14 h 30

1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 5 services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Cuisine italienne
Restaurant Il Boccacini

■ Spécial du jour
■ Table d'hôte du soir

1480, rue de l'Église
(coin Décarie) Saint-Laurent
(514) 747-7809
Fax : (514) 747-1002
www.ilboccacini.com

La Goélette
Notre festin pour 2
TOUJOURS EN VIGUEUR
Ouvert le dimanche

Salle de réception
Stationnement gratuit

8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Spécial 2000

14,95\$

1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grenobloise

Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540

2885324 Salle pour réception Fermé le lundi

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

GRAND SPÉCIAL DE SEPTEMBRE

BIFTECK DE SURLONGE
grillé sur charbon et brochette de crevettes servis avec riz et légumes frais.

21,95\$ p.p.

Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts

BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)

Tous les dimanches de 10 h à 15 h.

- Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades
- Déjeuner • Desserts et plus !

14,95\$ p.p.

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar®

Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

Le fripon
CUISINE FRANÇAISE

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte
Un seul prix **17,80\$**

Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Café • Restaurant
La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **17,95\$** Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Association d'Entraide Ville-Marie inc.

CANCER : Soins palliatifs à domicile et Soutien bénévole Services gratuits

quand chaque jour compte !

Depuis 1973

(514) 272-7200

Régalez-vous sans vous serrer la ceinture.

Avant de passer à table, découvrez les rabais alléchants des épicerie et des restaurants locaux sur Publisac.ca, le carrefour électronique des économies pour gens branchés.

Faites clic. Sauvez du fric.

publisac.ca

www.publisac.ca

La suggestion du chef

Restaurant Il Boccacini

TABLE D'HÔTE
Choix d'une entrée

Pennine Arrabbiata	Tortellini Caterina
Pâtes, sauce épicée	Pâtes à la crème
Minestrone	Cozze Marinara
Soupe Minestrone	Moules, sauce tomate
Insalata Fantasia	Avocado Olio D'Oliva
Salade de fantasia	E Aceto Balsamico
Melanzane Parmigiana	Avocat à l'huile d'olive
Aubergine gratinée	et au vinaigre balsamique

.....

CANNELLONI	19,95 \$
Pâtes farcies maison	
PAPPARDELLE PUTTANESCA	
Filet d'anchois, ail, câpres, olives, vin blanc et sauce de tomates séchées au soleil	18,95 \$
IL CAPRICCIO DI PASTE	
Assiette de trois pâtes	23,95 \$
AGNELLO AL FORNO	
Carré d'agneau bouquetière	29,95 \$
PICCOLO MONDO	
Veau, champignons, zucchini, pommes de terre parisiennes	25,95 \$
SCALOPPINE AI 4 PEPE	
Escalope de veau sautée aux quatre poivres	24,95 \$
SCALOPPINE AI FUNGHI PORCINI	
Escalope de veau sautée aux champignons sauvages	29,95 \$
VITELLO E GAMBERI	
Veau et crevettes	29,95 \$
VITELLO DELLO CHEF	
Veau, tomates, vin blanc, aubergine, fromage gratiné	24,95 \$
CALAMARI ALLA GRIGLIA	
Calmars grillés	24,95 \$
COSTOLETTA DI VITELLO ALLA GRIGLIA	
Côtes de veau grillées	37,95 \$
RISOTTO PESCATORE	
Riz sauté aux fruits de mer	27,95 \$

Dolci, Café o The
Dessert, café ou thé

.....

Tous les plats sont servis avec des légumes du jour.
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

La Massa: des chiantis qui feront école



Jacques Benoit

Il en va du vin, comme de la mode... Le goût du public, le style des vins, tout change avec le temps !

Or, il arrive que des vins au style innovateur, et particulièrement réussis, finissent par s'imposer, peu à peu, comme les nouvelles normes.

Parfois décriés au départ par les autres viticulteurs de la même appellation, ces vins sont très souvent copiés et imités par la suite, ils deviennent les modèles à suivre, tant pour leur couleur, leur niveau d'extraction — et donc leur concentration —, que pour la qualité de leurs arômes et de leur texture, etc.

C'est sans doute ce qui risque d'advenir des chiantis classiques La Massa de Giampolo Motta, dont celui-ci fait deux cuvées (La Massa tout court et La Massa Giorgio Primo, qui est la cuvée prestige) sur son vignoble de 27 hectares.

D'autres producteurs de Toscane, tels Fontodi et Isole & Olena, font eux aussi de splendides chiantis, bien colorés, charnus, et dotés d'un potentiel de garde de bon nombre d'années.

Ceux de Giampolo Motta, comme le montre la cuvée courante présentement en vente, soit le **Chianti classico 98 La Massa**, ont quelque chose de plus, comme ces femmes... que les hommes ne se lassent pas de regarder !

Plus coloré que la plupart des chiantis, il a en effet une couleur d'un pourpre superbe, dépourvu de toute trace orangée de vieillissement prématuré, alors que son riche bouquet, très Sangiovese, a un fruité d'une fraîcheur, d'une pureté et d'un éclat remarquables.

Et la bouche, au goût de fruits très mûrs, mais pas du tout surmûris, aux saveurs pleines d'éclat — oui ! —, la bouche suit donc parfaitement, ample, corsée, bâtie autour de tannins fermes, sans cette rugosité si fréquente dans les chiantis. Magnifique vin ! Grand vin ? Peut-être pas tout à fait, alors que la grandeur est à peu près toujours au rendez-vous avec La Massa Giorgio Primo, mais lequel est vendu deux fois plus cher. 878355,

26,20 \$, ★★★(★) \$\$\$ 7-8 ans.

Cher, dira-t-on. Peut-être, sauf que ce vin nous initie à une autre conception du chianti et illustre ce que les vins de cette appellation sont susceptible de devenir, tout en ayant un éclat et un charme fous !

Un bourgogne rouge

Propriété de création encore récente, le Domaine des Perdrix, de Nuits-Saint-Georges, en Bourgogne, s'est hissé dès son premier millésime (1996) sur les plus hauts échelons de l'échelle, pour des raisons identiques à celles qui font le succès de La Massa.

Car rien ne manque dans les vins rouges de ce domaine : couleur, éclat des arômes, générosité de la chair, tendreté et élégance des textures.

Le **Nuits Saint-Georges 98 Domaine des Perdrix** tout juste arrivé est un peu différent du même vin des deux précédents millésimes, m'a-t-il toutefois semblé.

D'une belle couleur soutenue mais restant transparente, son bouquet est généreux, dense, avec des arômes typés et très purs de fruits rouges, de Pinot noir donc, mais qui demandent un long moment avant de se manifester. Vin corsé, charnu, aux très belles saveurs, il est cependant plus tannique que ne l'étaient les précédents millésimes, et même un peu carré à ce stade-ci, tout en promettant de tenir plusieurs années. Très beau bourgogne. 862854, 56,25 \$ ★★★(★) \$\$\$\$(\$) 5-6 ans au moins.

Les bordeaux 99

« Bordeaux, actuellement en pleine crise à cause de l'inflation des prix des vins, cherche une porte de sortie face à la concurrence mondiale », écrit *La Revue du vin de France* dans son édition de septembre.

Bravo ! est-on tenté de s'écrier !

Le Bordelais ayant donc pris du plomb dans l'aile et en en ayant davantage... dans la tête, les prix des vins, du moins ceux du Médoc, reviennent à des niveaux plus raisonnables, comme le montrent le catalogue de la LCBO (Liquor Control Board of Ontario) des bordeaux 1999 offerts en primeur, pendant qu'ils sont encore en fûts, et la liste de ses propres prix publiée tout juste après, la semaine dernière, par la SAQ.

Faut-il en acheter ? Et si oui, lesquels ?

Millésime de qualité moyenne, 1999, quoique supérieur à 1997, a donné des vins de qualité très inégale, les plus réussis étant ceux, dit-on, du Libournais, notamment les Saint-Émiliens et les Pomerols, dont les prix sont dans plusieurs cas faramineux (89 \$ pour le Pome-



rol Château Gazin, 185 \$ pour le Saint-Émilion Château Pavie, etc.).

Veut-on en acheter, ce sont surtout, à l'évidence, les vins du Médoc qui offrent le plus d'intérêt : par exemple les Margaux Châteaux Ferrière (34 \$ au LCBO, et 35 \$ à la SAQ) et Kirwan (45 \$ dans les deux cas), le Haut-Médoc Socando-Mallet (43 \$ là-bas et ici), etc.

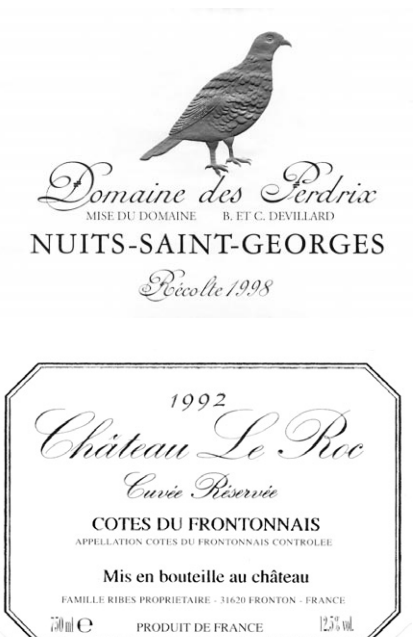
Faire le 1-800-266-4764 pour obtenir le catalogue de la LCBO et le 873-5719 pour avoir celui de la SAQ qui paraîtra d'ici quelques semaines, si on n'est pas déjà au nombre des abonnés de sa publication (la liste des vins qu'offrira la SAQ figure déjà, avec les prix, sur Internet, www.saq.com).

N'ayant goûté aucun de ces vins, il m'est impossible d'en recommander. La LCBO publie toutefois dans son catalogue les notes de plusieurs dégustateurs, pouvant aider à faire ses choix, et sans doute peut-on trouver sur Internet des commentaires sur tous ces vins (voir entre autres le site québécois www.votrecellier.com dont le rédacteur Alain Laliberté a goûté nombre de 1999 le printemps dernier).

Mais, bien évidemment, les consommateurs dont la cave est déjà pleine de bordeaux peuvent passer leur tour, en attendant que les prix reculent encore davantage sous la pression du marché...

Un vin rouge

Vins peu connus, les Côtes du Frontonnais, élaborés principalement avec de la Négrette, peuvent agréablement surprendre, tel le **Château le Roc 98 Cuvée Réserve**, à la robe bien colorée et au bouquet de bonne ampleur, assez nuancé grâce à ses notes à la fois de fruits noirs et rouges, mais aussi boisées. Relativement corsé, et un



peu austère, ses tannins sont fermes, quoique sans dureté. Impeccable pour le prix. 969824, 17,85 \$, ★★★ \$ \$ 2-3 ans.

Des vins blancs

C'est aujourd'hui, le samedi 9 septembre, que prend fin l'alléchante promotion de la SAQ, consistant en un rabais de deux dollars sur tous les vins (à l'exception des portos) vendus entre 15 \$ et 22 \$.

Mis en vente dans le cadre de l'opération *vinOh ! veritas* de septembre, le **Menetou-Salon 98 Clos des Blanchais Henry Pellé**, au plus moyennement corsé, aux arômes bien nets de Sauvignon blanc mais sans excès, au goût tout aussi net et relevé par un peu de gaz carbonique, est un vin bien dessiné, comme on dit, qui a de la finesse, et dont le prix est ainsi réduit de deux dollars. 872572, 20,40 \$ / 18,40 \$, ★★★ \$ \$ 1-2 ans.

Plutôt léger, tout en finesse, délicatement minéral au nez et en bouche, très Chablis, donc, et non boisé, le Chablis 1^{er} cru Côte de Léchet 98 Domaine des Malandes reste, lui, au prix affiché. 965954, 26,80 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans.

Aussi de la promotion *vinOh ! veritas*, le **Chardonnay 98 Niagara Peninsula Vineland**, moyennement corsé et au boisé insistant (notes de caramel fin, de fumée, etc.) sans que ce soit... intempestif, plaira aux amateurs de ce style de vins blancs de Chardonnay. 883819, 14,95 \$, ★★(★) \$(\$) 1 an.

Enfin, d'une appellation très peu connue de la Loire, le **Jasnières 97 Cuvée Clos Saint-Jacques Joël Guigou**, mais dont il reste peu de bouteilles, voit lui aussi son prix glisser momentanément. Élaboré avec du Chenin blanc, riche en bouche, c'est un vin au fruité marqué, au goût très mûr, de facture plutôt rustique, mais qui a du caractère. Et savoureux dans son genre. 854471, 15,95 \$ / 13,95 \$, ★★★ \$(\$) 5-6 ans environ.

- La notation:**
- ★ Vin correct
 - ★★ Bon
 - ★★★ Très bon
 - ★★★★ Excellent
 - ★★★★★ Exceptionnel
 - (*) Égale une demi-étoile

- La règle:**
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
 - Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
 - Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

THÉÂTRE

Millette à jamais à Longueuil

JENNIFER COUËLLE

Jean-Louis Millette, ce grand et regretté comédien, aura sous peu une place bien à lui au Théâtre de la Ville, à Longueuil. L'organisme se prépare à inaugurer la salle Jean-Louis-Millette.

Lors d'une cérémonie officielle le 27 septembre, le comédien et metteur en scène Paul Buissonneau prendra la parole pour rendre hommage à son ami des beaux jours du théâtre ambulant La Roulotte, à son ami qu'il a dirigé dans un dernier rôle au TNM (le roi Tartaglia dans *L'Oiseau vert* de Gozzi).

« Lorsque décède un comédien, dit le directeur artistique du Théâtre de la Ville, Alain Grégoire, il ne reste plus rien. Ce n'est pas comme un auteur qui, forcément, laisse des textes. »

C'est un peu pour lutter contre l'oubli que ce directeur entré en fonction quelques mois après le décès du comédien en septembre 1999 a décidé de rebaptiser l'une des deux salles de son théâtre. « Millette, explique M. Grégoire, c'est pour moi l'incarnation du comédien ; avec la rigueur, la passion et l'amabilité dans le travail qui lui ont été unanimement reconnus. D'autant plus qu'il a touché à toutes les formes de théâtre et est monté sur à peu près toutes les planches de Montréal ». Mais le Théâtre de la Ville veut faire plus que diffuser un nom. Une exposition permanente dans le foyer de la nouvelle salle présentera une vingtaine de photographies illustrant le très polyvalent parcours de Jean-Louis Millette depuis ses débuts.

« Ce sera une façon de témoigner de la grandeur de cet artiste pour les générations futures », conclut le directeur.

Fête des vins

Foire des fromages fins

6^e édition présentée par

100 ANS

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE SAINT-JÉRÔME MÉTROPOLITAIN

le samedi 16 septembre 2000

sous la présidence d'honneur de

Madame Anne Desjardins

Chef-Propriétaire du Restaurant L'Eau à la bouche

Secondée par **Monsieur Jules Roiseux**, Ambassadeur du Vin du Québec

150 Vins disponibles sur le site

Dégustation gratuite des fromages fins du Québec

11 h à 22 h : VIEILLE GARE DE SAINT-JÉRÔME (SOUS UN CHAPITEAU)

Entrée 10,00 \$ incluant un verre INAO et catalogue des produits disponibles sur le site

Coupons de dégustation de vin en vente à 0,50 \$ l'unité

SORTIE 43 EST CENTRE-VILLE ST-JÉRÔME

DE L'AUTOROUTE 15 NORD

RUE LABELLÉ À DROITE, RUE PARENT À GAUCHE

Pour réservations et informations (450) 431-4339

La Soirée

EN RAPPEL

de VISA

Y'a des choses qui

Le Goût des Autres

devraient durer!

C'est pour ça qu'on a créé La Soirée EN RAPPEL de VISA, du 13 septembre.

La Soirée EN RAPPEL de VISA, du 13 septembre, vous permet de faire durer l'expérience du Festival des films du monde de Montréal.

Et c'est gratuit!

Alors, si vous voulez recevoir deux billets gratuits pour voir **Le Goût des Autres**, à 19 heures, ou **La Noce**, à 21 h 30, à l'écran VISA du Cinéma Impérial, rue Bleury, montrez votre carte VISA à la porte du cinéma — une heure avant la représentation du film que vous aurez choisi. Premier arrivé, premier servi!

La Noce

VISA. C'est tout ce qu'il vous faut pour faire durer le Festival plus longtemps.

visa.com/mtl

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

L'écran VISA

Les Films SEVILLE Pictures

MD Marque déposée de VISA Int'l, utilisée sous licence par VISA Canada.

2805190

Arts visuels

Kaufman et ses vedettes

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Trois décennies après son apogée, le pop art se porte toujours bien si on se fie à Steve Kaufman. En vedette à la galerie Brisson, l'univers de cet « ex-assistant d'Andy Warhol », comme se plaisent à le présenter ses promoteurs montréalais, fait sa première apparition au Canada après plus de vingt ans de carrière.

Chéri par ses compatriotes de New York à Los Angeles, soutenu par l'argent et la célébrité de ses modèles — de Muhammad Ali à Frank Sinatra —, Steve Kaufman vit aisément de son art. Il semble même baigner dans l'or, à voir ses nombreux bijoux et les énormes efforts médiatiques liés à ses débuts montréalais.

La galerie Brisson est trop petite pour accueillir 400 convives ? On loue l'Écomusée pour le vernissage, peu importe s'il faut monter et remonter l'exposition pour les besoins de ce va-et-vient. Un vernissage tout en éclats, l'artiste ayant été invité à peindre de vent public sur les corps dénudés de quatre filles.

Son corpus est tiré de la culture de masse et de consommation, comme le veulent les préceptes du pop art : Napoléon, Beethoven, James Dean, la Joconde, Superman, Spiderman, Barbie sont tous présents à Montréal. Boulimique et prolifique, Kaufman peint tout ce qui brille... pourvu que ça paye : il aurait laissé tomber un projet sur le pape de peur qu'il ne lui rapporte pas un sou.

Travolta et Ali sont non seulement ses

clients, mais ses collectionneurs. Ses portraits de Van Gogh et de Picasso lui ont valu les honneurs des successions des deux peintres. Kaufman est le seul, à part le célèbre auteur des *Iris*, à être exposé au musée Van Gogh d'Amsterdam. Il est également le seul artiste américain, parmi 14 privilégiés, à avoir reçu la bague Picasso, qu'il exhibe fièrement.

Devant les *Marilyn* très proches de celles du maître Warhol, la question du plagiat se pose, inévitablement. « Pour moi, c'est un compliment qu'on me dise que mon art ressemble à du Warhol. Mais j'ai tellement produit qu'aux États-Unis, aujourd'hui, je suis connu autant que lui. »

Contrairement à ses prédécesseurs, Kaufman se vante de travailler avec l'autorisation de ses sujets. « Warhol et Lichtenstein ont fait des Superman, mais illégalement, explique-t-il. Moi, je les ai faits légalement. C'est une question de respect. »

L'originalité de Kaufman repose sur une coloration plus vive et sur des sérigraphies retouchées à la main. Le pop insistait sur l'absence de la trace de l'artiste, sur une répétition presque machinale des motifs. Kaufman, lui, intervient autant que possible. L'émotion subjective, jadis si rejetée, apparaît dans chacune de ses oeuvres.

Warhol choquait, mais pour Kaufman, pas question de faire dans la controverse. À l'arrivée du pop art, l'objet de consommation est devenu un produit artistique. Kaufman s'intéresse davantage à faire de l'art un produit de consommation.

Pourtant, le seul tableau qui vaille vrai-



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Les Warhol, Lichtenstein et autres Rauschenberg morts ou vieillissants, le pop art survit grâce à un jeune homme de 40 ans, Steve Kaufman.

ment le détour n'est pas le plus sage. En voyant les traces de sang ajoutées sur *Scarface*, Al Pacino, dégoûté, a refusé de signer l'oeuvre. Le geste du peintre illustre parfaitement le film qu'il qualifie des plus violents. Dommage que Kaufman préfère répondre à la demande, avouant « faire des Marilyn Monroe parce que les jeunes filles aiment Marilyn Monroe ».

Ce premier passage de Steve Kaufman à Montréal ne devrait pas être le dernier. Après une tournée française cet automne

— un premier voyage là-bas aussi —, il reviendrait peindre les vedettes de la Formule Un lors du prochain Grand Prix. En attendant, ses promoteurs québécois espèrent entamer un dialogue avec la famille de Maurice Richard. Gens riches et célèbres, Kaufman est là pour vous immortaliser.

STEVE KAUFMAN, Galerie Brisson, 1472, rue Sherbrooke Ouest, jusqu'au 14 octobre. Info : 514 932-1319.

LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION...



Depuis septembre 2000,
la réforme de l'éducation est en cours pour les enfants de l'éducation
préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire
(première et deuxième année). Enseignants, enseignantes, parents et élèves sont
dans la course. L'important, c'est que tous et toutes franchissent, à leur rythme,
le fil d'arrivée.

Les **enfants** continueront d'apprendre à lire, à écrire et à compter, mais ils
le feront d'une façon différente et ils auront à jouer un rôle plus actif en classe.
De plus, on insistera davantage sur les matières de base, principalement sur le
français et les mathématiques.

Quant aux **enseignantes** et aux **enseignants**, ils jouissent
d'une grande autonomie et d'une liberté d'action pour progressivement mettre en
place dans leur classe les nouveaux programmes.

En tant que **parents**, il est important d'être bien informés sur la réforme.
Soyez à l'écoute et joignez vos efforts à ceux de l'équipe-école.

www.meq.gouv.qc.ca

Québec 
Ministère
de l'Éducation